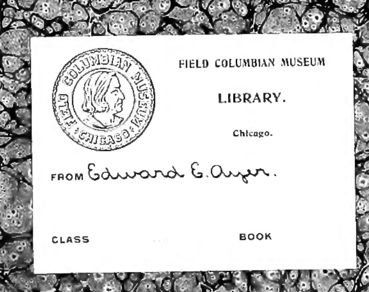
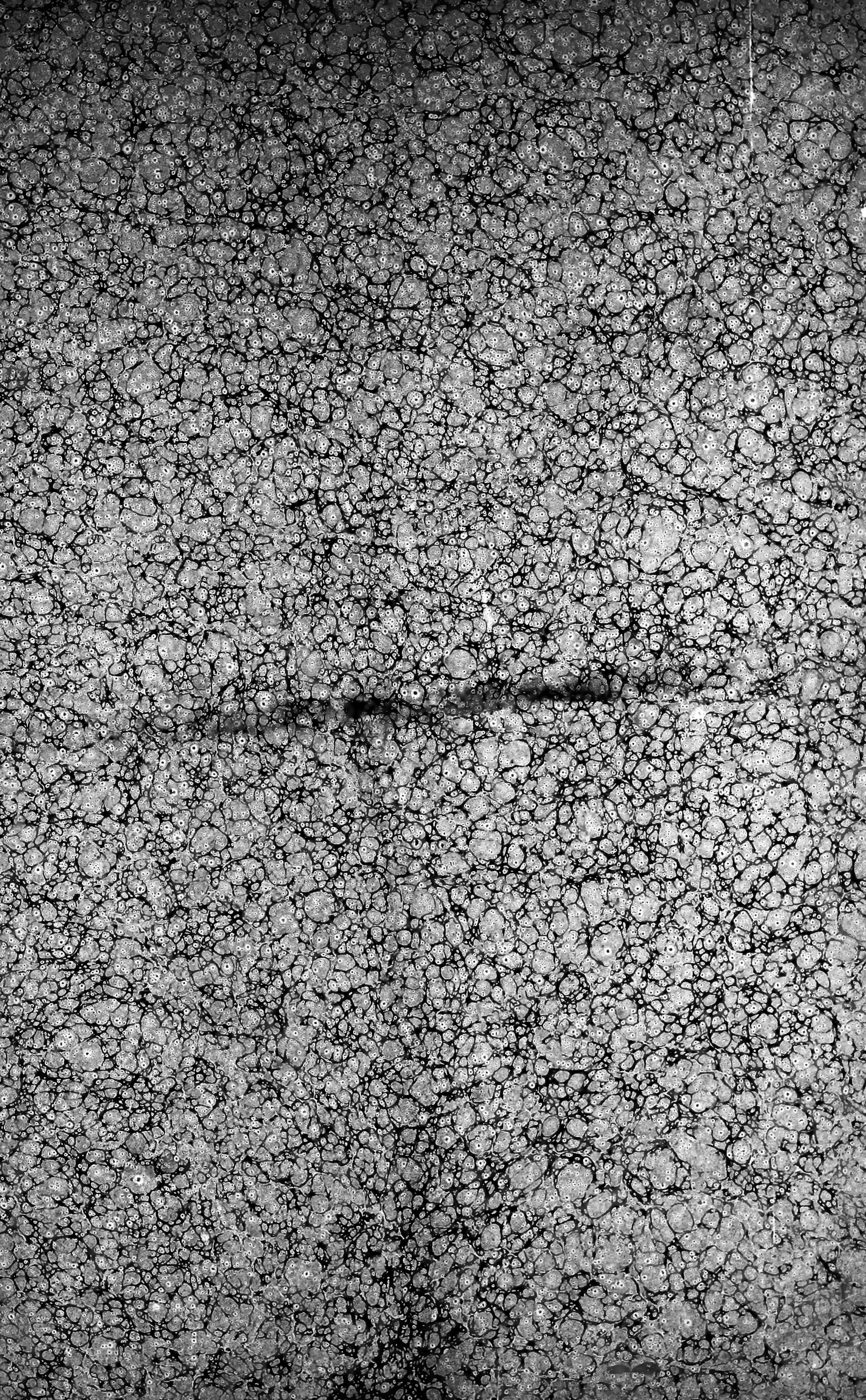




# ICONOGRAPHIE

DES

# PERROQUETS

PARIS — IMPRIMERIE DE L. MARTINET,
RUE MIGNON, 2

# ICONOGRAPHIE

DES

# PERROQUETS

NON FIGURÉS DANS LES PUBLICATIONS DE LEVAILLANT ET DE M. BOURJOT SAINT-HILAIRE

PAR


**M. Charles DE SOUANCÉ**


AVEC LA COOPÉRATION DE


**S. A. le prince BONAPARTE et de M. Émile BLANCHARD**


---

## HISTOIRE NATURELLE DES PERROQUETS




**PARIS**

P. BERTRAND, LIBRAIRE-EDITEUR

RUE DE L'ARBRE-SEC, 22

1857

# INTRODUCTION.

Dès l'origine de la science, les Perroquets ont attiré l'attention des observateurs. Doués d'une physionomie qui n'appartient qu'à eux, habitants des zones les plus chaudes, formant une tribu nombreuse et variée, ils se font remarquer encore par leur organisation et par leurs mœurs. On les a considérés, avec raison, comme les Oiseaux les plus parfaits, et placés en tête des *Nourrisseurs* (*Altrices* ou *Sitistæ*).

Les Perroquets sont parmi les autres Oiseaux ce que sont les Singes parmi les Mammifères (*Avium Simiæ*, Linné).

La facilité de leur domestication, la gentillesse de leurs allures et l'élégance de leur robe, devaient naturellement provoquer les recherches des ornithologistes, en même temps qu'elles excitaient la curiosité des amateurs. Le dessin, l'éclat, la beauté de leur livrée, ont souvent fourni aux arts d'imitation, tels que la peinture sur porcelaine, les impressions sur tissu, la décoration de nos meubles, l'ornementation de nos tapisseries, des modèles précieux, des contrastes animés ou des rapports inattendus.

En 1766, dans la douzième édition de son *Système de la Nature* (1), Linné a réuni 47 espèces de Perroquets. Il les caractérise assez nettement, et les groupe en trois sections, d'après la longueur et la forme de la queue.

Gmelin a rassemblé 141 espèces (2), et Latham 162 (3). L'ouvrage du premier auteur est daté de 1788, et celui du second de 1790 ; mais, dans l'un et l'autre recensement, il se trouve plusieurs espèces purement nominales.

En 1801, Levaillant a publié les figures et les descriptions de 90 espèces de Perroquets. Son Iconographie, remarquable pour l'époque, est en deux volumes in-folio (4).

Trente-deux ans plus tard, M. Bourjot Saint-Hilaire a représenté 88 autres espèces dans un ouvrage, rédigé sur le même plan, digne aussi d'éloges, qui forme la suite ou le troisième volume de l'Iconographie de son infatigable prédécesseur (5).

Les Perroquets figurés par Levaillant et par M. Bourjot Saint-Hilaire composent un total de 178 espèces. Ce nombre est considérable, sans doute (6); mais il devait être bientôt dépassé par les découvertes des divers voyages scientifiques entrepris dans ces derniers temps. M. Bourjot Saint-Hilaire l'avait bien prévu, lorsqu'il disait dans son avertissement de 1837 : « Nous représentons ici à peu près l'état actuel complet » de la science; si nous laissons en arrière dix ou quinze espèces certaines non décrites, c'est une réserve » à joindre à des découvertes futures pour compléter une *quatrième partie*. Dans trente ou quarante ans, » *il faudra faire pour nous ce que nous faisons nous-même pour Levaillant* (7). »

Dix-huit ans à peine se sont écoulés, et le besoin de publier cette quatrième partie commence à devenir urgent. Dans son *Conspectus Psittacorum* (8), édité en 1856, S. A. le prince Charles Bonaparte a porté le nombre des Perroquets connus à 330 ; ce qui fait 152 espèces de plus qu'il ne s'en trouve dans les ouvrages

(1) *Systema Naturæ.* Holmiæ, 1766, I, p. 139.

(2) *Systema Naturæ.* Rudolphipoli, 1788, I, p. 312.

(3) *Index ornithologicus, sive Systema Ornithologiæ.* 2 vol. in-4, Londres, 1790, p. 82.

(4) *Histoire naturelle des Perroquets.* Paris, 2 volumes. — L'ouvrage a été commencé en 1801 et terminé en 1805.

(5) *Histoire naturelle des Perroquets.* Paris, 3e volume (supplémentaire) pour faire suite aux deux volumes de Levaillant. — L'ouvrage a été commencé en 1837 et terminé en 1838.

(6) Le *Conspectus Psittacorum* de Kuhl (*Nova Acta physico-medica Acad. Cæs. Leop. Carol.*, 1820) en présente 209 espèces, et la *Monographia Psittacorum* de Wagler (*Abhandl. mathem. physik. Class. der kœnigl. Bayern. Akad. der Wissensch* › Munich, 1832) en renferme 228, dont 30 douteuses.

(7) Préface, p. VIII.

(8) Publié dans le *Naumannia*, 1856, p. 352.

réunis de Levaillant et de Bourjot, c'est-à-dire presque le double et sept fois autant d'espèces qu'en connaissait Linné!

L'auteur du présent ouvrage a rassemblé à grands frais tous les matériaux de sa Publication. Son ardeur pour les mettre en œuvre égale la sûreté de son coup d'œil et la fidélité de ses observations. Il a pour collaborateurs l'ornithologiste le plus éminent de notre époque, et un savant zootomiste, aussi recommandable par la profondeur de ses études que par l'habileté de son scalpel.

Dans l'état actuel de l'ornithologie, il n'était guère permis de donner un simple atlas composé de figures coloriées et de courtes descriptions, et de parler des Perroquets nouvellement découverts sans revenir plus ou moins sur les Perroquets déjà décrits. Les voyageurs modernes, tout en rapportant des espèces inédites, ont recueilli des renseignements pleins d'intérêt sur la vie commune, le caractère et les mœurs des Perroquets anciennement connus.

L'étude des formes extérieures ne pouvait pas être isolée de celle de la structure, et l'anatomie des Perroquets devait être accompagnée de leur physiologie.

Il ne fallait pas négliger non plus la distribution géographique de ces curieux animaux. Les zones climatériques, les archipels, les îles mêmes, produisent souvent des modifications dans la forme, dans la taille et dans la coloration, qu'il était important de faire ressortir. La vie sociale des Perroquets et leur genre d'aliments doivent exercer aussi une influence prononcée et sur leur habitat et sur leur station. Oiseaux essentiellement sylvicoles, leur abondance ou leur rareté sont presque toujours en rapport avec celles de tel ou tel fruit, de telle ou telle espèce végétale. Les Perroquets sont des animaux qui détruisent beaucoup plus qu'ils ne dévorent; aussi leur faut-il une quantité immodérée de nourriture. Gaspillant vingt fois plus de fruits qu'ils n'en consomment, ils dévastent en peu de jours les forêts, même étendues, sur lesquelles ils s'abattent : c'est pourquoi ces Oiseaux ne peuvent prospérer que dans des conditions déterminées qui ne se rencontrent pas dans tous les lieux.

D'un autre côté, la connaissance plus exacte de leur structure a modifié ou confirmé les rapports des divers groupes, et perfectionné la classification. Il devenait donc indispensable de remanier l'ensemble de tous les Perroquets connus. M. Bourjot Saint-Hilaire avait, du reste, parfaitement senti l'utilité de ce remaniement, lorsque, parlant de l'*Index* placé en tête de son livre, il semble reconnaître la nécessité prochaine de la *refonte générale* des trois volumes publiés (1).

Cette Iconographie formera le quatrième volume de l'*Histoire naturelle des Perroquets* de Levaillant et de M. Bourjot Saint-Hilaire. Elle contiendra les figures des espèces qui ne se trouvent pas dans les trois volumes publiés par ces deux auteurs, accompagnées d'une courte description, et les détails anatomiques.

Elle sera suivie d'une *Histoire naturelle des Perroquets*, in-8°, monographie de toute la famille qui renfermera l'histoire, l'anatomie, la physiologie, les mœurs, la classification, la synonymie et la description de toutes les espèces observées jusqu'à ce jour.

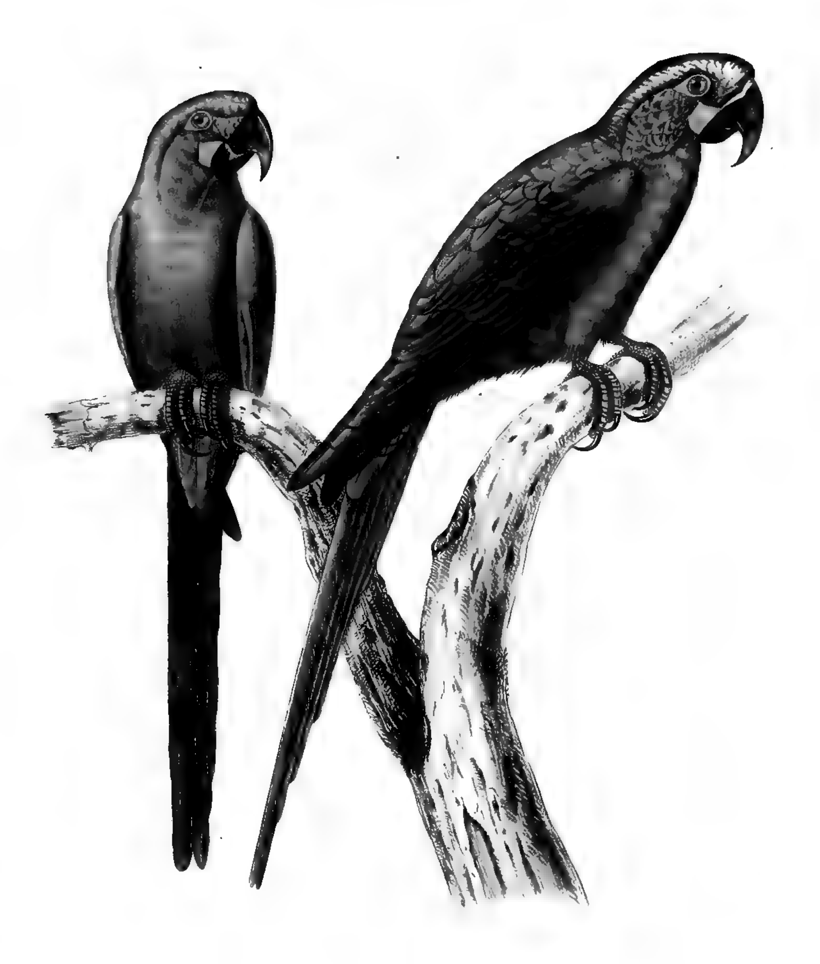
M. de Souancé a trouvé les éléments de son ouvrage, d'abord dans la riche collection du prince d'Essling, son oncle, dans celle du Jardin des Plantes de Paris, et dans les divers Musées de France et de l'étranger. Il a surtout profité des découvertes faites en Amérique par MM. d'Orbigny et de Castelnau, en Australie par M. Gould et par les voyageurs ses compatriotes, et dans la Malaisie par les naturalistes hollandais. Il a rassemblé aussi les Perroquets nouveaux apportés par les diverses expéditions scientifiques de circumnavigation. Enfin, il s'est procuré autant d'espèces vivantes qu'il a pu, afin d'étudier par lui-même et de suivre pour ainsi dire jour par jour leur manière de vivre, leurs amours, leurs ruses, leurs combats et jusqu'à leurs moindres habitudes.

A. MOQUIN-TANDON,
Membre de l'Institut

Paris, le 15 mai 1857.

(1) Préface, p. VIII.

Pl. I



Blanchard, pinx^t et Lith — P. Bertrand, Editeur — Imp. Lemercier, Paris

1. Anodorhynchus leari *Bonap.*
2. A. glaucus *Vieill.*

# ANODORHYNCHUS LEARI, Bp.

*L'ANODORHYNQUE DE LEAR.*

Pl. I.

Macrocercus hyacinthinus, Vieill., *Gal. des Ois.*, pl. 24 (la figure); la description doit être rapportée à l'*Anodorhynchus glaucus*). — Lear, *Ill. of Psitt.*, pl. 9.
Macrocercus (Cyanopsitta) glauca, var. Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 56.
Anodorhynchus Leari, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 2.

Musée de Paris.

Cet oiseau, intermédiaire entre l'*Anodorhynque glauque* et l'*Anodorhynque hyacinthe*, a la tête, la nuque et les parties inférieures d'un bleu glauque; les ailes, le croupion et la queue d'un beau bleu; le bec et les pieds noirs. La teinte de son plumage le distingue de l'*Anod. glauque*, qui tend au vert de mer, et a les joues, la gorge et la poitrine lavées de noirâtre; et de l'*Anod. hyacinthe*, qui est entièrement d'un beau bleu violet intense: les parties nues de la face de notre espèce ont la même configuration que celles de l'*Anod. glauque*, mais le bec diffère de celui de cette espèce, parce qu'il est moins haut; et les doigts, de la même longueur que ceux dudit oiseau, sont beaucoup plus grêles.

Longueur, depuis l'extrémité du bec jusqu'à la base de la queue, 38 centimètres; aile, 38 centimètres; bec, 50 millimètres; tarses, 40 millimètres.

Sa provenance est inconnue.

Une grande confusion a régné jusqu'à présent entre les Aras à plumage entièrement bleu. L'*A. glauque*, d'abord distingué de l'*A. hyacinthe* par Vieillot, fut plus tard considéré par ce naturaliste comme une simple variété de ce dernier, dont notre *A. Leari* n'avait jamais été séparé. Depuis que nous avons signalé à l'attention des Ornithologistes l'individu du Musée de Paris, S. A. Monseigneur le Prince Charles Bonaparte en a vu un second exemplaire vivant, au Jardin zoologique d'Anvers. Placé à côté d'un magnifique *Ara hyacinthe*, qui provenait de la vente faite à Knowsley après la mort de lord Derby, la fraîcheur du plumage de ces deux oiseaux faisait encore mieux ressortir la différence de coloration que nous avons signalée entre les deux espèces. Nous avons pensé utile de faire représenter l'*Anodorhynque glauque* sur la même planche, pour donner une idée exacte des teintes vertes de l'aile et du noir de la gorge qui le caractérisent.

Pl II



Sittace Primol. *Bonap*

# SITTACE PRIMOLI, Bp.

## *L'ARA DE PRIMOLI.*

Pl. II.

Sittace Primoli, Bp., *Comptes rendus de l'Académie des sciences de Paris*, 1853, 2e vol., p. 807.
Ara auritorques, Mass. et Souancé, *Rev. zool.*, 1854, p. 71.
Sittace chrysotorques, Licht, *Nomenclator Avium Mus. Berol.*, 1854, p. 73.
Ara Primoli, O. des Murs, *Ornith.* du *Voyage de Castelnau*, p. 13, pl. 4.

Musées de Paris et de Leyde, Collection Massena.

D'un vert olivâtre, le front et le sommet de la tête d'un noir terne; les plumes qui revêtent les oreilles et celles des joues, d'un vert noirâtre; un demi-collier jaune d'or sur le derrière et les côtés du cou; les rémiges primaires et secondaires d'un bleu glauque; les rectrices d'un rouge brun à la base, passant au bleu glauque à leur extrémité; les ailes et la queue en dessous d'un vert-olive glacé de jaune; le bec noir avec l'extrémité blanchâtre; les pieds paraissant avoir été de couleur pâle; la peau nue de la face parsemée de quelques petits poils noirs.

Longueur totale, depuis l'extrémité du bec jusqu'au bout de la queue, 43 centimètres; longueur de l'aile, 22 centimètres; longueur de la queue, 20 centimètres; bec, depuis l'angle de la bouche jusqu'à la pointe de la mandibule supérieure, 24 millimètres; tarses, 24 millimètres.

M. de Castelnau l'a trouvé à Albuquerque, sur les rives du rio Paraguay.

Pl III



E. Blanchard pinx et lith   P. Bertr. del. … lap.   … .com

Sittace rubrigenis *Lafr*

# SITTACE RUBRIGENIS, Lafr.

*L'ARA A JOUES ROUGES.*

Pl. III.

Ara rubrogenys, Lafr., *Rev. zool.*, 1847, p. 65. — O. des Murs, *Icon. Ornith.*, pl. 72. — Id., *Ornith. du Voyage de Castelnau*, p. 12. — Gray, *Gen. of Birds, Append.*, p. 19.

Aracanga rubrigenys, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 149.

Sittace rubrigenis, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 14.

Musée de Paris, Collection Massona

Vert olivâtre; le front, les plumes auriculaires, les couvertures inférieures de l'aile et quelques-unes des plumes fémorales, d'un rouge orangé; l'aile bâtarde, les rémiges et les rectrices, bleu glauque en dessus, vert-olive glacé de jaune en dessous; le bec et les pieds noirs; la nudité faciale peu étendue, et traversée par quelques lignes formées de plumules noires.

Longueur totale, 61 centimètres; aile, 31 centimètres; queue, 30 centimètres; bec, 36 millimètres; tarses, 28 millimètres.

Habite la Bolivie.

Comme beaucoup d'autres espèces de l'Amérique méridionale, celle-ci est sujette à se panacher; des plumes rouges se montrent souvent d'une manière irrégulière dans toutes les parties du plumage. La description que nous donnons est faite d'après un oiseau de la collection du prince d'Essling, et la figure d'après un individu du Muséum d'histoire naturelle de Paris, qui en renferme quatre ou cinq beaux individus. Chez quelques-uns le rouge est beaucoup plus étendu sur le front; les joues sont en partie de cette couleur, et le jaune orangé des couvertures inférieures de l'aile s'étend sur toute l'épaule.

Nous pensons que M. de Castelnau a voulu parler de cet oiseau, lorsque dans la relation de son Voyage (volume III, page 272) de Santa-Cruz de la Sierra à Chuquisaca, il écrivait les lignes suivantes : « Nous avions entendu sur le sommet de » la montagne des cris d'Aras, oiseaux que nous nous attendions peu à rencon- » trer à une pareille hauteur. M. d'Osery se mit à leur poursuite et en abattit un : » c'était une belle espèce de grande taille, à plumage vert avec le front rouge et » le bec noir; elle avait aussi des lignes transversales de même couleur sur la » partie dénudée rose des joues. » Nous ne pouvons guère rapporter cette courte phrase à un autre oiseau; s'il se fût agi de l'*Ara militaire*, comme l'a pensé ce voyageur, il n'aurait pas manqué de remarquer que les plumules traçant les lignes transversales sur les parties dénudées de la face étaient rouges et noires. M. de Castelnau parle de la coloration rose des joues; nous avons observé à ce sujet, chez les différentes espèces d'Aras que nous avons possédés ou que nous avons vus dans les Jardins zoologiques, que cette teinte n'était pas permanente, qu'elle existait particulièrement à certaines époques de l'année, ou lorsque l'oiseau était agité par une passion quelconque.

Pl. IV



Blanchard, pinx et lith | P. Bertrand Editeur | Imp. Lemercier Paris

Evopsitta acuticaudata *Vieillot*

# EVOPSITTA ACUTICAUDATA, Vieill.

*LA PERRUCHE A TÊTE BLEUE.*

Pl. IV.

Psittacus acuticaudatus, Vieill., *Nouv. Dict. d'hist. nat.*, t. XXV, p. 369. — Id., *Encycl. méth.*, t. III, p. 1402.
Conurus acuticaudatus, O. des Murs, *Icon. Orn.*, pl. 31. — Gray, *Gen. of Birds*, p. 413, sp. 1.
Psittacara acuticaudata, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 58.
Le Maracana a tête bleue, Azara, *Hist. nat. Ois. Parag.*, sp. 278.
Blue crowned Maccaw, Lath., *Gen. Hist.*, t. II, p. 113.

Musée de Paris, Collection Massena

La teinte générale du plumage d'un beau vert-pré; le front, le dessus de la tête et quelquefois les joues d'un bleu glauque; les rémiges en dessous d'un jaune olivâtre; les rectrices vertes en dessus, d'un jaune olivâtre en dessous avec les barbes internes d'un rouge brun, plus clair et glacé de jaune inférieurement; la mandibule supérieure blanche terminée de noirâtre; l'inférieure noire; les pieds couleur de chair.

Longueur totale, 37 centimètres; aile, 20 centimètres; queue, 18 centimètres; bec, 23 millimètres; tarses, 22 millimètres.

Cette espèce habite le Paraguay, où d'Azara l'a décrite le premier. M. A. d'Orbigny s'en est procuré des individus dans la province de Corrientes (Confédération Argentine).

La description de Don Félix de Azara était peu complète; il n'avait vu de cette espèce qu'un individu, et probablement non adulte. Spix, dans son ouvrage sur les Oiseaux du Brésil a donné, sous le nom d'*Aratinga hæmorrhous,* une description exacte d'une espèce voisine qui diffère par des caractères peu saillants. Wagler, qui ne connaissait de l'oiseau du Paraguay que la description incomplète de l'auteur espagnol, et qui avait vu chez son frère un bel exemplaire vivant auquel s'appliquait la description de Spix, réunit les deux espèces. M. O. des Murs, dans son *Iconographie ornithologique*, nous donne une bonne figure d'un oiseau envoyé par M. d'Orbigny; mais manquant de sujets de comparaison, car le Musée de Paris ne possède pas l'espèce du Brésil, quoique beaucoup plus commune, il le regarde comme un mâle très adulte de l'espèce de Spix. Grâce à la collection Massena, j'ai été plus heureux; à même d'étudier des individus provenant de ces deux localités, je n'ai pas hésité dans mon catalogue de cette collection, publié dans la *Revue zoologique* de 1856, à séparer ces deux espèces, qui, bien que très voisines, sont cependant faciles à caractériser.

L'*Evopsitta hæmorrhoa* a le bec entièrement couleur de corne très pâle; le front est d'un bleu glauque beaucoup moins intense que dans notre espèce; la coloration générale est d'un vert plus tendre. La planche de Spix nous présente une image assez fidèle de cet oiseau dont celles de M. Bourjot et de Hahn ne sont que des reproductions.



E. Blanchard, p^x et del. P. Bertrand Editeur Imp. Lemercier, Paris

Rhynchopsitta pachyrhyncha *Swainson*

# RHYNCHOPSITTA PACHYRHYNCHA, Swainson.

*LA PERRUCHE PACHYRHYNQUE.*

Pl. V.

Macrocercus pachyrhynchus, Swains., *Phil. Mag.*, 1827, p. 439.
Sittace pachyrhyncha, Wagl., *Abh. Akad. München*, 1832, p. 667, 733, pl. 25.—Id., *Monogr.*, p. 205, 271.
Psittacus pachyrhynchus, Hahn, *Ornith. Atlas*, pl. 73.
Ara pachyrhyncha, Gray, *Gen. of Birds*, p. 412, sp. 7.
Rhynchopsitta pachyrhyncha, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 149.
Ara pachyrhynque, Less., *Compl. Buffon*, 1837, p. 200.

Musée de Paris, Collection Massena.

D'un vert brillant; le front et une bande sourcilière d'un rouge écarlate; les lorums, de la même couleur, sont, dans la partie la plus rapprochée de l'œil, d'un beau marron pourpré; les épaules et les plumes fémorales sont d'un rouge écarlate; les plus petites des couvertures inférieures de l'aile vertes; les plus grandes d'un jaune-citron; les rectrices et les rémiges en dessous couleur de suie; le bec noir, très fort, élevé et très comprimé; les narines sont cachées par de petites plumes serrées, roides et décomposées; les pieds et les ongles sont de couleur sombre

Longueur totale, 47 centimètres; aile, 28 centimètres; queue, 20 centimètres; bec, 35 millimètres; tarses, 25 millimètres.

Habite le Mexique.

Nous n'avons aucun détail sur les mœurs et sur les habitudes de ce Perroquet, qui serait un véritable Ara s'il n'avait les joues emplumées. Sa livrée est d'un beau vert à reflets dorés; les joues seules sont d'un vert plus tendre.

Pl VI



Psittacara Hahni

# PSITTACARA HAHNI, Souancé.

*LA PERRUCHE ARA DE HAHN.*

Pl. VI.

Psittacus nobilis, Hahn, *Vogel aus Afr., As.*, etc., 13e livr., pl. 2
Psittacara Hahni, Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 58. — Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 16.

Musée de Paris. Collection Massena.

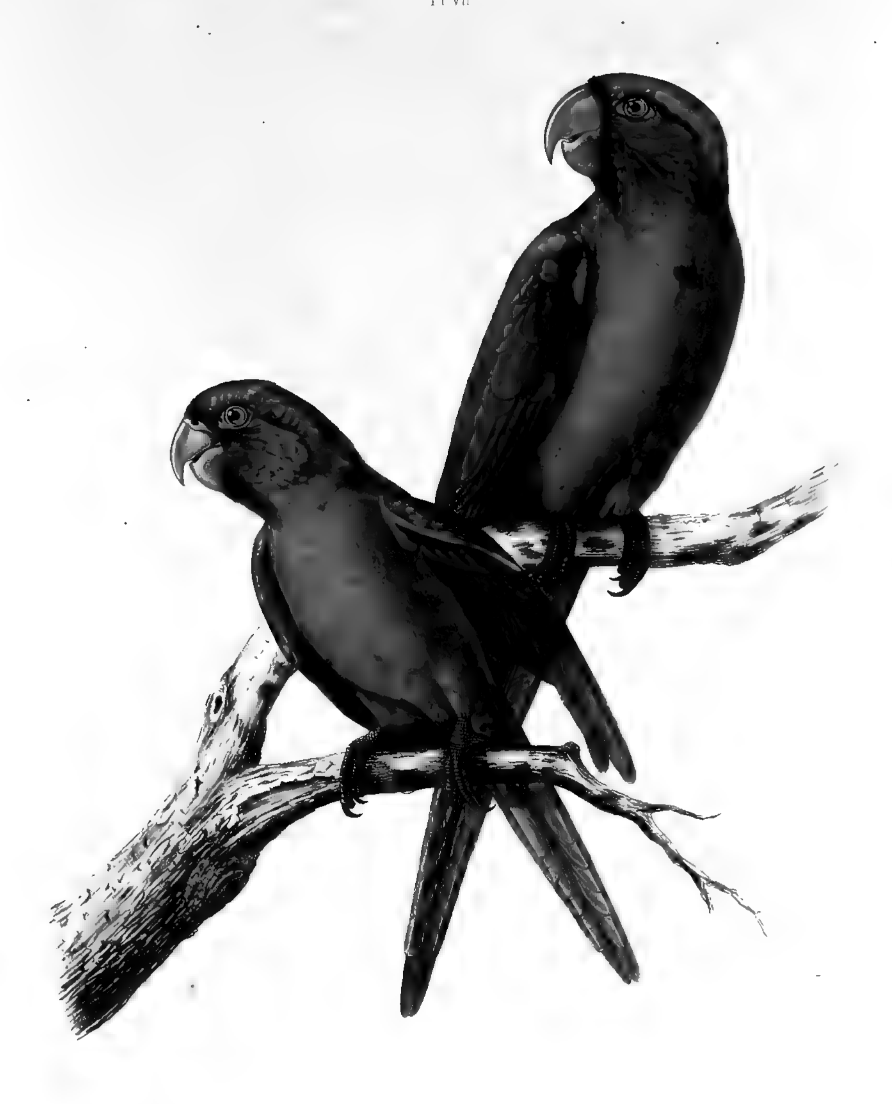
D'un beau vert-pré, plus clair en dessous; front d'un bleu glauque; les épaules et les couvertures inférieures de l'aile rouge écarlate; quelques plumes de cette couleur sur les cuisses; les ailes et la queue en dessous vert-olive glacé de jaune; bec entièrement noir; les pieds d'un gris sombre.

Longueur totale, 32 centimètres; aile, 18 centimètres; queue, 13 centimètres; bec, 20 millimètres; tarses, 20 millimètres.

L'habitat de cet oiseau est incertain; nous avons cependant quelques raisons de croire qu'il vient de Colombie.

Ces indications suffisent pour montrer que la *Psittacara Hahni* est une espèce très voisine de la *Psittacara nobilis;* elle ne s'en distingue que par son bec entièrement noir, et par une taille un peu plus petite. C'est en hésitant que nous avons rapporté la figure de Hahn à notre oiseau, bien que les deux mandibules y soient représentées de la même couleur, car cet auteur semble avoir voulu se corriger lui-même dans un ouvrage postérieur (*Ornithologischer Atlas*), où l'espèce commune est fidèlement coloriée.

Pl VII



Blanchard pinx et lith — P. Bertrand Editeur

1 Evopsitta euops Wagl (Cuba)
2 [illegible]

# EVOPSITTA EUOPS, Wagler.

*LA PERRUCHE EUOPS.*

Pl. VII.

Sittace euops, Wagl., *Abhandl. Akad. München*, 1832, p. 638. 728. pl. 24, fig. 2. — Id., *Monogr.*, 176, p. 266.
Psittacus euops, Hahn, *Ornith. Atlas*, pl. 74.
Conurus guyanensis, Ramon de la Sagra, *Hist. nat. de l'Ile de Cuba*, p. 162. — Lembeye. *Aves de la isla de Cuba*, p. 132.
Conurus euops, Gray, *Gen. of Birds*, p. 414, sp. 26.
Evopsitta evops, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 151.
Psittacara euops, Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 59.
Psittacara chloroptera, Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 59.
Evopsitta chloroptera, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 24.

Collections Lafresnaye, Massena.

Cet oiseau, dont le plumage est d'un beau vert, a les épaules et les plus petites des couvertures inférieures de l'aile d'un rouge écarlate; les plus grandes des couvertures inférieures de l'aile, ainsi que les rémiges et les rectrices en dessous sont d'un vert-olive; le bec est blanc rosé; les pattes sont couleur de chair, avec les écailles et les ongles bruns; la peau nue de l'orbite est blanche; l'iris rougeâtre extérieurement, et jaune-paille près de la pupille.

Longueur totale, 28 centimètres; aile, 14 centimètres; queue, 14 centimètres; bec, 16 millimètres; tarses, 17 millimètres.

Habite l'île de Cuba.

Nous avons possédé en captivité la *Perruche euops;* malheureusement, pendant un voyage que nous fîmes, elle se retira dans le creux d'une branche d'arbre où elle mourut; à notre retour, nous n'en trouvâmes plus que le squelette. M. le baron de Lafresnaye a bien voulu nous autoriser à en figurer un exemplaire de sa collection, qui, venant de l'île de Cuba, nous a éclairé sur sa patrie jusqu'ici inconnue.

Notre *Psittacara chloroptera*, qui n'en diffère que par une taille plus grande, ne nous paraît pas devoir en être séparée spécifiquement. Nous nous contenterons donc de la signaler comme une race particulière à l'île de Saint-Domingue, et d'en donner la figure et les dimensions.

Longueur totale, 34 centimètres; aile, 19 centimètres; queue, 16 centimètres; bec, 20 millimètres; tarses, 18 millimètres.

Pl VIII



E Blanchard del et lith — P Bertrand Editeur — Imp Lemercier Par

Evopsitta Maugei *Souancé*

# EVOPSITTA MAUGEI, Souancé.

*LA PERRUCHE-ARA DE MAUGÉ.*

Pl. VIII.

Psittacara Maugei, Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 59.
Evopsitta Maugæi, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856.

Musée de Paris.

Cet oiseau est très voisin des *Evopsitta guyanensis* et *euops*. Nous croyons donc utile de mettre ici en évidence les légères dissemblances qui les séparent.

*Evopsitta Maugei.* Toutes les couvertures inférieures de l'aile rouge écarlate.

Longueur totale, 37 centimètres; aile, 18 centimètres; queue, 16 centimètres; bec, 26 millimètres; tarses, 20 millimètres. — Porto-Rico.

*Evopsitta guyanensis.* Les plus petites des couvertures inférieures de l'aile rouge écarlate; les plus grandes jaune d'or; les rémiges et les rectrices en dessous d'un jaune brunâtre. — Guyane et Brésil.

*Evopsitta euops.* Les plus petites des couvertures inférieures de l'aile rouge écarlate; les plus grandes, ainsi que les rémiges et les rectrices, d'un vert-olive. — Saint-Domingue et Cuba.

Comme on le voit, ces trois espèces, qui ont tant d'affinités entre elles, sont répandues sur un vaste territoire, et tandis que l'*Evopsitta guyanensis* habite seule le continent, où, malgré l'étendue des régions qu'elle y occupe, elle ne parait subir aucune altération ni dans la taille, ni dans le plumage, les espèces des Antilles, au contraire, subissent des modifications sensibles dans des îles très rapprochées.

Pl. IX.



Blanchard pinx et lith — P. Bertrand Editeur — Imp. Lemercier Paris

Conurus Petzii *Leibl*

# CONURUS PETZII, Leiblein.

*LA PERRUCHE DE PETZ.*

Pl. IX.

Psittacus Petzii, Leiblein, in *Mus. Wurceburg.* — Hahn, *Ornith. Atlas*, pl. 64.
Sittace Petzii, Wagler, *Abh. Akad. Munchen*, 1832, p. 650, 730. — Id., *Mon.*, p. 188, 268.
Psittacus (Aratinga) eburnirostrum, Lesson, *Rev. zool.*, 1842, p. 135.
Conurus Petzii, Gray, *Gen. of Birds*, p. 412, sp. 13. — Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 65.
Aratinga eburnirostrum, Lesson, *Buffon*, *Description de Quadrupèdes et autres animaux*, p. 189.
Conurus eburnirostrum, Gray, *Gen. of Birds*, p. 413, sp. 36.
Eupsittula Petzi, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150.

Musée de Paris, Collection Massena

Le front est d'un jaune orangé, le sommet de la tête d'un bleu glauque, tout le dessus du corps d'un vert-pré; les rémiges primaires et secondaires sont terminées de bleu; les joues, la gorge et la poitrine sont d'un vert brunâtre; l'abdomen et les couvertures inférieures des ailes d'un vert-pistache; les rémiges en dessous grisâtres, les rectrices d'un jaune-olive en dessous; la mandibule supérieure est blanche; l'inférieure, brune à la base, est blanche à l'extrémité. Les pieds semblent avoir été couleur de chair chez l'oiseau vivant, mais, desséchés, ils sont d'un jaune brunâtre; les ongles sont couleur de corne pâle. — Longueur totale, 26 centimètres; aile, 14 centimètres; queue, 11 centimètres; bec, 15 millimètres; tarses, 15 millimètres.

Habite le Mexique.

Cette espèce représente au Mexique le *Conurus aureus*, dont elle ne diffère que par sa mandibule blanche, et par quelques autres légers détails : la grandeur du *Conurus Petzii* est moindre, la région orbitale est plus largement dénudée, et la couleur jaune de la tête ne s'étend pas à l'entour des yeux.

Pl X



Conurus cactorum Wa

# CONURUS CACTORUM, Pr. Max.

*LA PERRUCHE DES CACTUS.*

Pl. X.

Psittacus cactorum, Pr. Max., *Reise nach Bras.*, t. II, p. 168. — Kuhl, *Consp.*, p. 82. — Desmarest, *Dict. des sc. nat.*, t. XXXIX, p. 106. — Steph., *Gen. zool.*, t. XIV, p. 106. — Hahn, *Ornith. Atl.*, pl. 35.

Aratinga flaviventer, Spix, *Av. Bras.*, t. I, p. 33, pl. 18. — Brehm, *Mon.*, pl. 21.

Aratinga flaviventris, Brehm, *Mon.*, pl. 23.

Aratinga caixana, Spix, *Av. Bras.*, t. I, p. 34, pl. 19, fig. 1. — Steph., *Gen. zool.*, t. XIV, p. 138.

Psittacula cactorum, Lesson, *Man. d'Ornith.*, t. II, p. 149.

Sittace cactorum, Wagler, *Abh. Akad. Munchen*, 1832, p. 651, 730. — Id., *Mon.*, p. 189, 268.

Conurus æruginosus, Gray, *Gen. of Birds*, p. 412, sp. 12.

Conurus cactorum, Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 61. — Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 69.

Collection Massena

Toutes les parties supérieures du corps, les joues et les plumes auriculaires sont d'un vert clair, nuancé de gris bleuâtre sur le sommet de la tête; les lorums, les joues dans la partie la plus rapprochée de la mandibule inférieure, le menton, la gorge et la poitrine, sont d'un gris terreux verdâtre; l'abdomen est d'une couleur orangée peu foncée; les jambes, les couvertures inférieures de l'aile et de la queue sont d'un vert tendre; les rémiges ont les barbes externes d'un vert bleu, elles sont noires en dessous; les rectrices sont en dessus terminées par une teinte légère de bleu glauque et en dessous elles sont entièrement d'un vert-olive jaunâtre. Le bec est blanc; la peau nue autour de l'œil, blanche; l'iris orangé; les pieds sont bruns. — Longueur totale, 25 centimètres; aile, 15 centimètres; queue, 10 centimètres; bec, 20 millimètres; tarses, 15 millimètres.

Habite le Brésil.

C'est au prince Maximilien de Wied que l'on doit la découverte de cette Perruche. Traversant, dans son voyage au Brésil, des espaces couverts de beaux *Cactus* à fleurs blanches, il la rencontra qui mangeait avec avidité les fruits de cette plante, dont la chair rouge de sang teignait son bec.

Wagler rapporte à cette espèce l'*Aratinga ninus* de Spix; mais c'est une erreur à rectifier, car c'est évidemment de l'*Aratinga caixana* qu'il veut parler. En effet, cet oiseau ne se distingue de notre espèce que par les rémiges secondaires d'un jaune-soufre; nous pensons que cette coloration n'est due qu'à une cause accidentelle. Cette Perruche est une de celles qui vivent en captivité dans nos volières; nous en avons conservé pendant quelques années. Le plumage, assez harmonieux, mais sans éclat, n'offrait aucune compensation aux défauts de son caractère, à son humeur batailleuse et à son cri désagréable.

P. XI



E. Blanchard, p.x et del. P. Bertrand, editeur Imp. Lemercier, Paris

Conurus chrysophrys Swainson

# CONURUS CHRYSOPHRYS, Swainson.

*LA PERRUCHE DES CACTUS A JOUES BRUNES.*

Pl. XI.

Conurus chrysophrys, Sw., *Two Cent. and a quart.*, p. 320.— Idem, *Class. of Birds*, p. 300. — Gray, *Gen. of Birds*, p. 413, sp. 37. — Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 60.

Collection Massena.

Toutes les parties supérieures sont d'un vert-pré à reflets dorés; le sommet de la tête est d'un gris bleuâtre; la peau nue de l'orbite est bordée inférieurement par une ligne de plumes d'un jaune d'or; toutes les plumes des joues et de la poitrine sont d'un gris jaunâtre; l'abdomen est d'un jaune orangé très vif; les couvertures inférieures de l'aile, les flancs, les cuisses et les couvertures inférieures de la queue sont d'un vert jaunâtre. Les rémiges ont les barbes externes vertes à la base, bleues dans leur milieu, tandis que l'extrémité est noire comme les barbes internes, qui n'ont du bleu que près de la baguette. Les rémiges sont noires en dessous. Les rectrices, en dessus vertes comme le dos, prennent une teinte bleuâtre à leur extrémité, inférieurement elles sont d'un jaune olivâtre. Le bec et les pieds sont de couleur brune. — Longueur totale, 26 centimètres; aile, 15 centimètres; queue, 10 centimètres; bec, 18 millimètres; tarses, 15 millimètres.

Les deux exemplaires de la collection Massena viennent des environs du rio Negro de Colombie.

La relation du voyage de M. de Castelnau dans l'Amérique méridionale nous apprend que les Indiens et les missionnaires assurent que les espèces d'animaux qui vivent sur la rive gauche du fleuve des Amazones ne se trouvent pas généralement sur la rive droite; il constate la vérité de cette assertion par plusieurs exemples. A l'appui de cette observation, que nous croyons fondée dans bien des cas, tout en ne la considérant pas comme une règle absolue, nous citerons les espèces colombiennes, *C. chrysophrys* et *C. æruginosus*, qui représentent le *C. pertinax* et le *C. cactorum*, originaires du Brésil. Ainsi, tandis que le *C. æruginosus*, dont le plumage est presque entièrement semblable à celui du *C. pertinax*, s'en éloigne par une taille plus petite et par un bec de forme tout à fait distincte, le *C. chrysophrys* ne nous offre que quelques différences dans la coloration, indiquant, pour ainsi dire, le passage du *C. cactorum* au *C. æruginosus.*

D'après la description qui précède, on voit quels rapports intimes ont entre elles ces trois espèces; le *Conurus chrysophrys* ne diffère du *C. cactorum* que par ses joues entièrement brunes, par sa tache jaune suborbitale et par son bec brunâtre. Quant au *Conurus æruginosus*, il suffit, pour le distinguer, d'observer la coloration vert jaunâtre de l'abdomen qui lui est particulière.

Pl XII



Conurus a. le

nanus

# CONURUS AZTEC, Souancé.

*LA PERRUCHE AZTEC.*

Pl. XII.

Conurus Aztec, Souancé, *Revue zool.*, 1857, p. 97.

Collection Massena.

Toutes les parties supérieures sont d'un vert-pré; la cire dans laquelle sont placées les narines est couverte de petites plumes d'un jaune orangé très vif. Les barbes externes de la première rémige sont d'un bleu glauque; les autres rémiges primaires, qui sont extérieurement vertes à leur base, passent au bleu dans leur partie médiane et sont terminées de noir; leurs barbes internes noires deviennent bleues près de la baguette; les rémiges secondaires sont bleues avec leur extrémité noire. Toutes les parties inférieures sont d'un brun olive, plus clair sur l'abdomen; les couvertures inférieures de l'aile et de la queue vert tendre; les rémiges en dessous noires; les rectrices d'un jaune olive. Le bec, couleur de corne claire, devient blanc à l'extrémité; les pieds sont noirs.— Longueur totale, 26 centimètres; aile, 15 centimètres; queue, 11 centimètres; bec, 15 millimètres; tarses, 15 millimètres.

Habite le Mexique.

Le *Conurus nanus*, Vig., qui habite la Jamaïque, est fort voisin de notre espèce, mais il en est bien distinct par sa taille plus forte, par son bec entièrement blanc, par l'absence de jaune au front et par sa couleur plus foncée. Nous avons réuni sur la même planche les figures de ces deux oiseaux, afin que l'on puisse saisir plus facilement leurs différences caractéristiques. Le *Conurus Aztec* et le *Conurus nanus*, qui nous ont servi de modèles, font partie de la collection Massena; le Musée de Paris ne possède ni l'une ni l'autre de ces espèces.

Pl XVI



P Bertrand Editeur

Conurus Weddellii *Deville*

# CONURUS WEDDELLII, Deville.

*LA PERRUCHE DE WEDDELL.*

Pl. XIII.

Conurus Weddellii, Deville, *Rev. zool.*, 1851, p. 209. — Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150.
Maracana Weddellii, O. des Murs, *Ornith. Voy. Cast.*, 13, pl. 2.

Musée de Paris, Collection Massona.

Le front, le sommet de la tête et les joues sont d'un gris glauque, nuancé de bleu sur la nuque ; tout le plumage est en général d'un vert doré, plus clair sur l'abdomen. La première rémige est bleu d'indigo extérieurement, les autres, vertes à la base, se colorent en bleu dans leur partie apicale ; les grandes couvertures supérieures de l'aile sont entièrement bleu foncé ; en dessous les rémiges et les rectrices sont brunes nuancées d'olivâtre ; la première rectrice est entièrement bleu foncé, les autres sont vertes, mais terminées de bleu. Le bec est noir avec l'extrémité grisâtre ; les pieds sont noirs. — Longueur totale, 28 centimètres ; aile, 14 centimètres ; queue, 11 centimètres ; bec, 15 millimètres ; tarses, 15 millimètres.

Cet oiseau est une des nombreuses richesses zoologiques du voyage de M. de Castelnau. Il le trouva sur le haut Amazone, près du village de Pebas. Il vit en troupes jusqu'au moment des amours, époque à laquelle se forment les couples.



Pl XIV



E. Blanchard pinx et del    P. Bertrand Editeur    Imp Lemer

Pyrrhura Luciani *Deville*

# PYRRHURA LUCIANI, Deville.

*LA PERRUCHE DE LUCIEN.*

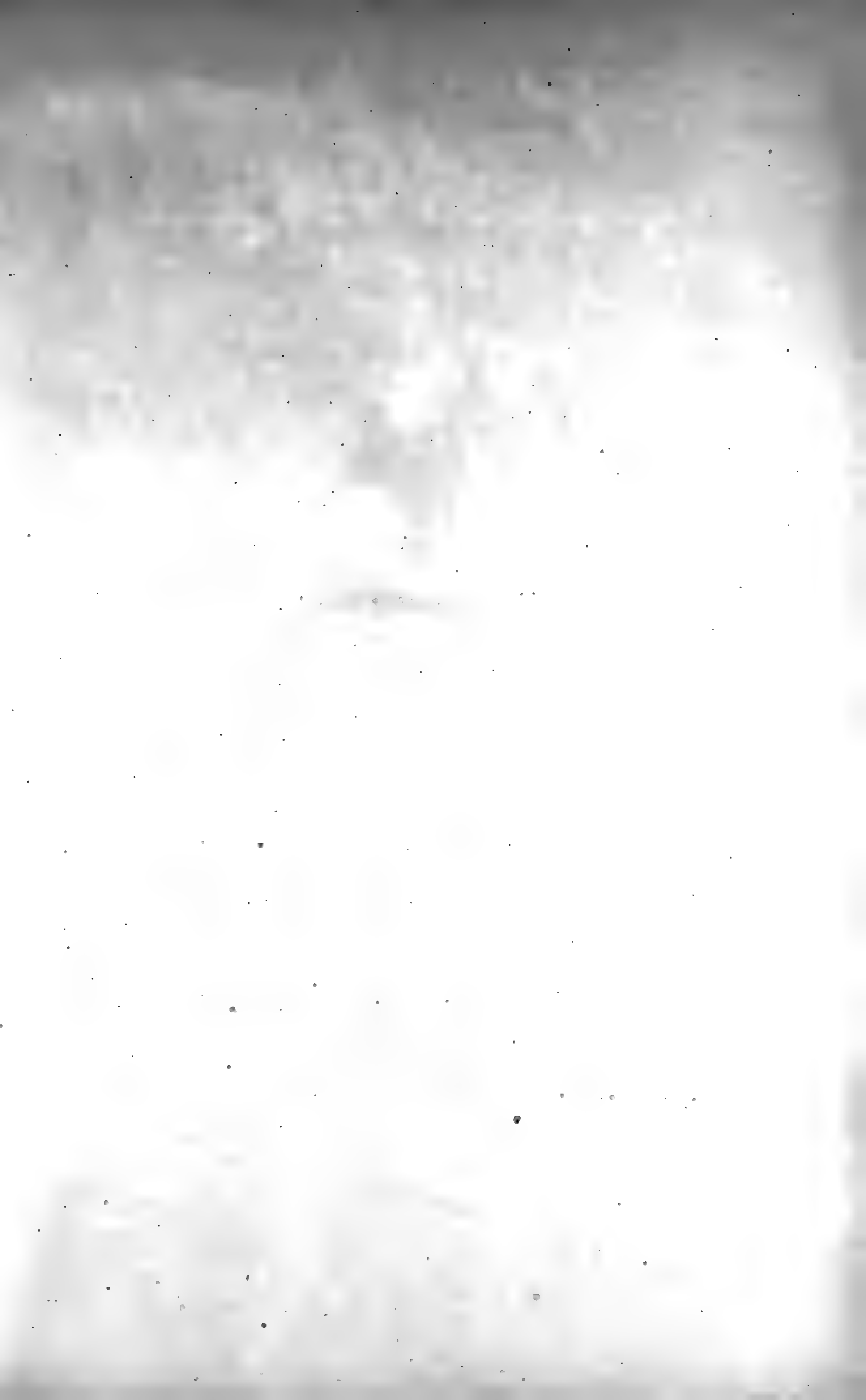
Pl. XIV.

Conurus Luciani, Deville, *Rev. zool.*, 1851, p. 210.
Microsittace Luciani, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 62.
Maracana Luciani, O. des Murs, *Ornith. Voy. Cast.*, p. 14, pl. 3, f. 1.
Pyrrhura Luciani, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 42.

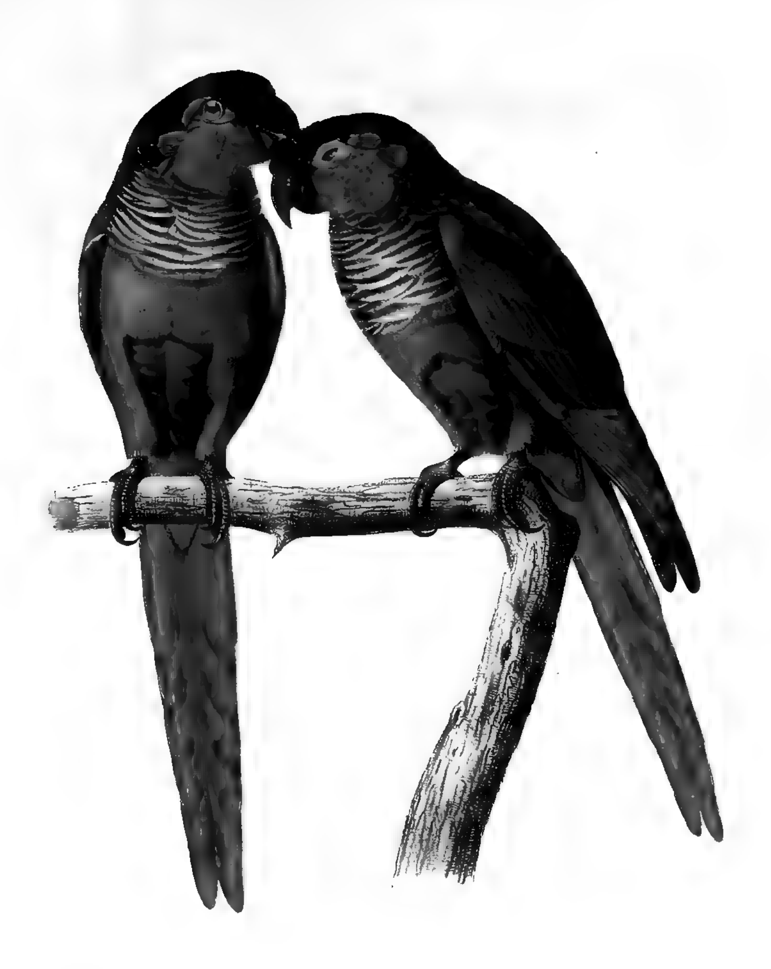
Musée de Paris, Collection Massena.

Tout le sommet et le derrière de la tête sont d'un brun fuligineux avec une légère teinte bleu glauque sur le front, et un demi-collier nuchal de la même couleur; le tour des yeux et les joues d'un brun rouge; quelques plumes des joues, dans leur milieu, d'un bleu glauque foncé; la région parotique est d'un gris roussâtre; les plumes de la gorge sont brunes au centre et bordées de blanc roussâtre; celles de la poitrine, d'un vert sombre, sont terminées de vert clair. Les scapulaires, les couvertures supérieures et inférieures de l'aile sont d'un vert-émeraude; les flancs, les cuisses et les couvertures inférieures de la queue, vert jaunâtre; le dos, le croupion, le milieu de l'abdomen, la queue en dessus et en dessous, d'un rouge foncé. Le bec et les pieds sont noirs. — Longueur totale, 22 centimètres; aile, 13 centimètres; queue, 9 centimètres; bec, 13 millimètres; tarses, 13 millimètres.

Cet oiseau, que M. de Castelnau a rapporté de la partie du Pérou arrosée par les affluents du fleuve des Amazones, a été décrit d'une manière incomplète par M. Deville, le naturaliste de l'expédition; M. O. des Murs en a donné plus tard une bonne description dans la partie ornithologique de la relation de ce voyage. Nous en avons parlé aussi dans le Catalogue de la collection Massena, de manière qu'il ne peut plus guère y avoir de doute sur son identité. La seule figure citée n'est pas satisfaisante, le peintre n'ayant pas indiqué les teintes si diverses de la gorge et de la poitrine, et la couleur brun marron dont il a coloré ces parties n'étant rien moins qu'exacte. M. Deville a signalé les rapports de son espèce avec la *Pyrrhura leucotis;* mais elle est encore plus voisine de la *Pyrrhura versicolor,* dont elle ne diffère que par l'absence de rouge aux épaules.



Pl XV



E. Blanchard pinx et del — P. Bertrand Editeur — Imp Lemercier Paris

Pyrrhura Molinæ *Souancé*

# PYRRHURA MOLINÆ, Massena et Souancé.

*LA PERRUCHE DE MOLINA.*

Pl. XV.

Conurus Molinæ, Massena et Souancé, *Rev. zool.*, 1854, p. 73.
Microsittace pyrrhura, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150. —Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 63.
Pyrrhura Molinæ, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 36.

Musée de Paris, Collection Massena

La tête est couleur de suie, variée de bleu glauque, surtout sur la nuque ; il existe au front une étroite bande pourprée peu distincte ; le manteau est d'un vert-pré ainsi que le croupion, les couvertures inférieures de l'aile et les flancs ; les rémiges sont bleues ; les rectrices en dessus et en dessous rouge de sang ; les joues sont vertes ; les plumes de la poitrine, d'un brun olive, sont bordées de blanchâtre ; le milieu de l'abdomen est rouge sanguin ; les couvertures inférieures de la queue, vertes, sont bleuâtres chez quelques individus ; les rémiges sont noires en dessous. — Longueur totale, 29 centimètres ; aile, 14 centimètres ; queue, 13 centimètres ; bec, 15 millimètres ; tarses, 12 millimètres.

Cette espèce, qui habite le Chili et la Bolivie, a la poitrine barrée transversalement comme la *Pyrrhura vittata*, mais elle est bien caractérisée par sa tête sombre et sa queue entièrement rouge.

PL XVI



J Daverne, del et Lith — P Bertrand Editeur — Lith[ie] Jehol à Four

Pyrrhura Devillei (Massena et Souancé)

# PYRRHURA DEVILLII, Massena et Souancé.

*LA PERRUCHE DE DEVILLE.*

Pl. XVI.

Conurus Devillei, Massena et Souancé, *Rev. zool.*, 1854, p. 73.
Microsittace Devillii, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 63.
Pyrrhura Devillii, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 35.

Musée de Paris, Collection Massena.

Le front, à son origine, présente une bandelette étroite et peu distincte d'un brun pourpré; le sinciput et les plumes auriculaires sont d'un brun cendré; la nuque, les joues, la partie supérieure du cou, le dos et les ailes, d'un beau vert; les barbes externes des rémiges primaires, d'un bleu glauque; les internes, ainsi que l'extrémité de ces grandes pennes, sont d'un brun enfumé; le croupion et le dessus de la queue d'un vert-olive. Les plumes de la gorge et de la poitrine, de couleur brune olivâtre, sont terminées par deux bandes très étroites, l'intermédiaire est blanchâtre et la postérieure sombre; les flancs sont verts; l'abdomen, de la même couleur, est irrégulièrement tacheté de rouge sanguin; l'épaule et les plus petites des couvertures inférieures de l'aile sont d'un rouge écarlate; les plus grandes, ainsi que le dessous des rémiges, d'un noir glacé de vert; les rectrices en dessous d'un rouge brun, à reflets gris vers l'extrémité. Le bec et les pieds sont noirs. — Longueur totale, 28 centimètres; aile, 13 centimètres; queue, 13 centimètres; bec, 17 millimètres; tarses, 14 millimètres.

Cette espèce habite la Bolivie. Elle a beaucoup de ressemblance avec la *Pyrrhura Molinæ*, mais en diffère par le rouge écarlate des épaules et par sa queue, dont la face supérieure est vert-olive.

Pl. XVII



# PYRRHURA CALLIPTERA, Massena et Souancé.

*LA PERRUCHE CALLIPTÈRE.*

Pl. XVII.

Conurus callipterus, Massena et Souancé, *Rev. zool.*, 1854, p. 72.
Microsittace calliptera, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 63.
Pyrrhura calliptera, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 40.

Musée de Paris, Collection Massena.

Les plumes de la partie supérieure de la tête et de la partie postérieure du cou sont d'un brun fuligineux, mélangé de bleu glauque, principalement sur le front et au-dessus des yeux; les joues, le dos, les rémiges secondaires, les scapulaires, les petites et les moyennes couvertures des ailes, ainsi que les flancs, les cuisses et les couvertures inférieures des ailes et de la queue, sont d'un vert pur. La première rémige est entièrement noire; les autres rémiges primaires, noires sur les barbes internes et à l'extrémité, ont les barbes externes bleues le long de la baguette et une bordure verte extérieurement; les grandes couvertures de l'aile sont d'un jaune-jonquille; l'aile bâtarde est de la même couleur, mais nuancée de rougeâtre; les plumes du cou et de la poitrine sont d'un brun vineux, plus pâle vers la pointe; la région parotique, le milieu de l'abdomen, la queue en dessus et en dessous, sont d'un rouge brun. Le bec est blanc, les pieds sont bruns. — Longueur totale, 28 centimètres; aile, 15 centimètres; queue, 13 centimètres; bec, 16 millimètres; tarses, 14 millimètres.

Cette espèce particulière à la Bolivie est, sans contredit, la plus remarquable du groupe des Perruches américaines auxquelles S. A. Monseigneur le prince Charles Bonaparte a donné le nom expressif de *Pyrrhura*. Elle a une physionomie qui lui est propre, et parmi ces oiseaux, qui généralement ne diffèrent entre eux que par quelques légères variations dans la disposition des couleurs, elle se distingue par son bec blanc et par la grande tache jaune de ses ailes.

PL. XVIII



Daverne del & lith. P. Bertrand Editeur Lith. Janet

Pyrrhura hoematotis (Souancé)

# PYRRHURA HÆMATOTIS, Souancé.

*LA PERRUCHE A OREILLES DE SANG.*

Pl. XVIII.

Pyrrhura hæmatotis, Souancé, *Rev. zool.*, 1857, p. 97.

Collection Massena.

Les plumes du front et du sommet de la tête sont d'un brun fuligineux mélangé de bleu glauque ; le derrière de la tête est d'un vert doré ; les plumes auriculaires sont d'un rouge de sang ; les joues vertes ; au-dessous de la région parotique une tache grise formée par des plumes noires au centre, bordées de gris fauve et glacées de bleu, qui simulent des écailles ; le bleu entoure le cou d'une manière complète, de façon à imiter un collier peu distinct. Le dos, les scapulaires, les couvertures supérieures des ailes et le croupion sont d'un vert pur ; la poitrine et l'abdomen d'un vert jaunâtre ; le milieu du ventre est irrégulièrement tacheté de rouge brun. Les couvertures inférieures de la queue sont d'un bleu glauque ; la première rémige est noire ; les autres sont extérieurement d'un beau bleu foncé ; les rémiges en dessous, d'un gris d'acier nuancé de vert ; la queue est rouge de sang en dessus et en dessous. Le bec, noir à la base, est blanchâtre à l'extrémité ; les pieds sont bruns. — Longueur totale, 26 centimètres ; aile, 14 centimètres ; queue, 12 centimètres ; bec, 15 millimètres ; tarses, 12 millimètres.

Cette nouvelle espèce, provenant de Venezuela, se rapproche de la *Pyrrhura calliptera* par sa région parotique recouverte de plumes d'un rouge foncé. Les grivelures du cou et de la poitrine, qui ornent presque toutes les espèces du genre, ne s'étendent guère dans celle-ci que sur les côtés du cou ; mais sa livrée modeste ne l'empêche pas de flatter la vue par l'harmonie générale de sa coloration.




J. Daverne, del et lith. — P. Bertrand Editeur — Lith^ie Juliot à Tours

*Psittacara icterotis*, (Massena et Souancé)

# PSITTACARA ICTEROTIS, Massena et Souancé.

*LA PERRUCHE A OREILLES JAUNES.*

Pl. XIX.

Conurus icterotis, Massena et Souancé, *Rev. zool.*, 1854, p. 71.
Psittacara icterotis, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150.

Collection Massena

Un bandeau d'un jaune brillant couvre le front, les lorums et la région parotique; toutes les parties supérieures du corps, les côtés du cou, les ailes et les rectrices médianes, sont d'un vert foncé; les rectrices latérales ont les barbes internes brunes jusque vers leur extrémité, qui est verte ainsi que leurs barbes externes. La poitrine, l'abdomen, les flancs et les couvertures inférieures de l'aile, sont d'un vert jaunâtre, plus foncé sur les cuisses et les couvertures inférieures de la queue. Les rémiges sont d'un vert noirâtre en dessous; les rectrices inférieurement ont les barbes externes brunes, tandis que leurs barbes internes, d'un rouge de sang, sont terminées de vert-olive. Le bec est noir, renflé, avec la pointe de la mandibule supérieure très aiguë; les narines sont recouvertes par les plumes du front Les pieds sont noirs, les tarses courts et robustes, les ongles très courbés. — Longueur totale, 46 centimètres; aile, 24 centimètres; queue, 20 centimètres; bec, 30 millimètres; tarses, 20 millimètres.

Nous n'avons eu l'occasion de voir qu'un seul individu de cette magnifique Perruche, venant d'Ocana (Nouvelle-Grenade), et faisant partie de la collection du prince d'Essling. Elle se rapproche, par ses caractères génériques, de l'*Aratinga hæmorrous* (Spix) et du *Psittacus acuticaudatus* (Vieillot), et forme dans ce groupe une nouvelle espèce bien prononcée, par son riche bandeau frontal, par ses narines recouvertes de plumes et par le développement de son bec et de ses pattes.

PL. XX



F. Bertrand Éditeur

[illegible] Wagleri [illegible]

# EVOPSITTA WAGLERI, Gray.

*LA PERRUCHE DE WAGLER.*

Pl. XX.

Conurus Wagleri, Gray, *Gen. of Birds*, p. 412, sp. 4, pl. 102.
Conurus erythrochlorus, Hartlaub, *Rev. zool.*, 1849, p. 274; 1850, p. 158.
Psittacara wagleri, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 59.
Evopsitta wagleri, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 25

Musée de Paris, Collection Massena.

Toutes les parties supérieures sont d'un vert-pré, qui s'éclaircit et prend une teinte jaune sur la poitrine et l'abdomen; une grande plaque d'un rouge écarlate couvre le front et le sommet de la tête; la face inférieure des rémiges et des rectrices est d'un vert-olive glacé de jaune. Le bec est blanc, avec une dent fortement prononcée à la mandibule supérieure; les narines sont cachées par les plumes du front. Les pieds sont couleur de chair. — Longueur totale, 37 centimètres; aile, 20 centimètres; queue, 15 centimètres; bec, 20 millimètres; tarses, 15 millimètres.

Les jeunes diffèrent de l'adulte par la tête, qui est entièrement couverte comme le reste du plumage.

La livrée de la Perruche de Wagler est souvent panachée de rouge dans toutes les parties du corps. En général, les plumes de cette couleur, de même que celles des autres Perroquets qui appartiennent à ce petit groupe, sont semées irrégulièrement; quelquefois cependant elles affectent une disposition régulière et symétrique. J'en ai vu à Paris, chez MM. Verreaux, naturalistes, deux exemplaires vraiment remarquables : l'un avait deux grandes taches sur les joues, l'autre un large collier qui couvrait tout le devant de la poitrine. Cette anomalie dans leur coloration les rendait presque méconnaissables. Dans la collection du prince d'Essling, sur neuf individus, deux seulement ne sont pas tapirés.

Cette Perruche de la Colombie a été figurée par MM. Gray et Mitchell dans leur *Genera of Birds;* peu de temps après, M. Hartlaub a donné une bonne description de deux exemplaires que le Musée de Brême avait reçus de Caracas.

PL. XXI



J. Daverne del. et lith. | P. Bertrand éditeur | Lith. Jahot à Tours

Evopsitta Mitrata (Te

# EVOPSITTA MITRATA, Tschudi.

*LA PERRUCHE MITRÉE.*

Pl. XXI.

Conurus mitratus, Tschudi, *Consp. Faun. Per.*, p. 44. — Id., *Fauna Peruana*, p. 272, pl. 26, f. 2. — Gray, *Gen. of Birds*, p. 413, sp. 38. — De Lafresnaye, *Rev. zool.*, 1849, p. 243.

Psittacara mitrata, Bp., *Rev. zool*, 1854, p. 150. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 59

Evopsitta mitrata, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 26.

Musée de Paris, Collection Massena.

Le front, les lorums et la région ophthalmique sont d'un rouge écarlate, ainsi que quelques plumes isolées sur le dessus et le dessous du corps; toutes les parties supérieures sont d'un vert-pré; la gorge, la poitrine et l'abdomen, d'un vert jaunâtre; le bec est robuste et d'un blanc d'ivoire; l'iris, d'un brun noisette; les pieds sont d'un jaune foncé. Longueur totale, 39 centimètres; aile, 22 centimètres; queue, 16 centimètres; bec, 26 millimètres; tarses, 20 millimètres.

Cette Perruche du Pérou, que le docteur Tschudi a le premier fait connaître, a beaucoup d'analogie avec la Perruche de Wagler; mais elle est plus grande, son bec et ses pattes sont beaucoup plus robustes, et le rouge, moins étendu sur le sommet de la tête, couvre les lorums et entoure les yeux. Elle vit dans les forêts qui avoisinent les plantations.

PL. XXII



I. Daverne del. et lith. — P. Bertrand Editeur — Lith. Jullot à Tours

Evopsitta Erythrogenys, (Lesson

# EVOPSITTA ERYTHROGENYS, Lesson.

*LA PERRUCHE A TÊTE ÉCARLATE.*

Pl. XXII.

Psittacara (Psittacus) erythrogenys, Lesson, *Écho du monde sav.*, 1844, p. 486. — Id., *Descr. de Quadrup.*, 1850, p. 108.
Conurus rubrolarvatus, Massena et Souancé, *Rev. zool.*, 1854, p. 71.
Psittacara rubrilarvata, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150.
Psittacara erythrogenys, Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 59.
Evopsitta erythrogenys, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 27.

Collection Massena.

Le plumage de cette jolie Perruche est d'un vert-pré sur les parties supérieures et d'un vert jaunâtre sur les parties inférieures; un masque d'un rouge écarlate couvre le dessus de la tête, les joues et le menton; les épaules et les couvertures inférieures de l'aile sont de la même teinte; les rémiges et les rectrices sont en dessous d'un vert glacé de jaune. Le bec est blanc; les tarses sont d'un gris jaunâtre; les ongles, bruns. — Longueur depuis l'extrémité du bec jusqu'à la base de la queue, 21 centimètres; aile, 17 centimètres; bec, 23 millimètres; tarses, 18 millimètres.

L'exemplaire de la collection du prince d'Essling, d'après lequel nous avons fait la description de cette Perruche qui habite les environs de Guayaquil, n'ayant pas ses rectrices médianes entières, nous n'avons pu donner sa longueur totale. Elle est fort voisine de la *Perruche de Wagler* et du *Conurus mitratus* (Tschudi), mais elle est un peu plus petite que ces deux espèces dont la tête est ornée d'un capuchon rouge moins étendu et dont les épaules sont entièrement vertes.

PL. XXIII.



J. Daverne del. et lith. | F. Bertrand Editeur | Lith. Juliot à Tours

Bolborhynchus Aymara (d'Orbigny)

# BOLBORHYNCHUS AYMARA, D'ORBIGNY.

*LA PERRUCHE AYMARA.*

Pl. XXIII.

ARARA AYMARA, d'Orbigny, *Voy. Amér. mérid.*, t. II, p. 376.
MYIOPSITTA CANICOLLIS, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 150. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 63.

Musée de Paris, Collection Massena.

Le dessus de la tête est d'un gris sombre; le dos, les ailes et la queue sont d'un vert doré; la première rémige est entièrement noire, tandis que les autres ont les barbes externes vertes terminées de noir; les joues, la gorge et la poitrine sont d'un gris de perle, qui disparaît graduellement vers le milieu de l'abdomen; les couvertures inférieures de l'aile, les flancs et le ventre sont d'un vert jaunâtre; le dessous des rémiges est gris noirâtre, celui des rectrices est d'un vert glacé de gris. Comme dans toutes les espèces du nouveau genre *Bolborhynchus*, Bp., le bec est blanc, très arrondi, presque globuleux; l'extrémité de la mandibule supérieure est très obtuse, la mandibule inférieure très large; les narines sont découvertes et placées dans une cire peu étendue; les pieds sont de couleur claire. — Longueur totale, 22 centimètres; aile, 10 centimètres; queue, 10 centimètres; bec, 10 millimètres; tarses, 12 millimètres.

Habite la Bolivie.

M. d'Orbigny a rencontré dans les environs de la Paz cette Perruche, une des plus petites parmi les espèces américaines. La description peu étendue, mais précise, qu'il en donne, la caractérise parfaitement. Nous avions d'abord pensé qu'elle devait être rapportée à la *Sittace canicollis* (Wagler); cependant, en examinant avec soin la description de Swainson (*Zoological Illustrations*, pl. 89), nous nous sommes convaincus de notre erreur. Si l'oiseau décrit par cet auteur ne diffère que par son bec noirâtre de la *Psittaca calita* (Jardine et Selby), ses rémiges bleues et sa plus grande taille l'éloignent de la *Perruche Aymara*. La *Psittaca calita* n'est elle-même qu'une variété plus petite du *Psittacus murinus* (Auct.), qui vit au Paraguay et dans les parties occidentales de la république Argentine.

PL. XXIV




Fig. 1 Bolborynchus Orbignesia (Bp)
Fig. 2 Bolborynchus Aurifrons, *Fœm* (Lesson)

# BOLBORHYNCHUS ORBIGNESIA, Bp.

*LA PERRUCHE DE D'ORBIGNY.*

Pl. XXIV.

MYIOPSITTA ORBIGNESIA, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 151. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 63.

Musée de Paris, Collection Massena.

Le dessus de la tête, le dos, les ailes et la queue sont d'un vert foncé; la gorge, la poitrine et l'abdomen, d'un vert jaunâtre; les rémiges en dessus et en dessous, ainsi que la face inférieure de la queue, sont d'un vert lavé de glauque. Le bec, noirâtre à la base, est d'un blanc jaunâtre à l'extrémité; les pieds sont de couleur de chair; les ongles bruns. La première rémige est égale à la troisième, la seconde est la plus longue; la queue est assez courte. — Longueur totale, 18 centimètres; aile, 11 centimètres; queue, 7 centimètres; bec, 13 millimètres; tarses, 15 millimètres.

En 1854, le Prince Ch. Bonaparte a nommé, sans la décrire, cette Perruche, que M. A. d'Orbigny a rapportée de Yungaz (Bolivie). Comme on peut le voir par la description ci-dessus, elle ressemble beaucoup à la femelle de la Perruche à front jaune (*Lathamus aurifrons*, Lesson); mais celle-ci est plus petite, sa queue est plus longue; ses rémiges, en dessus d'un bleu clair, sont en dessous d'un gris argentin lavé de bleuâtre.

PL. XXV



Pyrilia Amazonina (O. des Murs)

# PYRILIA AMAZONINA, O. des Murs.

*LA PERRUCHE AMAZONINE.*

Pl. XXV.

Psittacus amazoninus, O. des Murs, *Rev. zool.*, 1845, p. 207. — Id., *Icon. Ornith.*, pl. 15. — Gray, *Gen. of Birds*, App., p. 20. — Brehm, *Mon.*, pl. 51.
Evopsitta amazonina, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 151. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 153.
Pyrilia amazonina, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 77.

Musée de Paris, Collection Massena

Le front et le dessus de la tête sont d'un brun marron rougeâtre, nuancé de vert sur la nuque; les lorums, les joues et le menton, d'un rouge orangé foncé; le dessus du cou est d'un vert-émeraude; les scapulaires et le croupion sont d'un vert lavé de brun; le devant du cou et la poitrine, vert olivâtre; les plumes de la région parotique sont flamméchées de jaune; l'abdomen, les flancs et les couvertures inférieures de la queue, d'un vert tendre; les épaules, rouge écarlate; le bord de l'aile est d'un rouge terne. La première rémige est entièrement noire; les autres pennes primaires ont les barbes externes d'un bleu foncé dans leur première moitié et sont noires à leur pointe; les secondaires, bleues, sont bordées de vert et terminées de noir; les grandes et les moyennes couvertures des ailes, les plus éloignées du corps, sont bleues; les inférieures, d'un vert glauque; les rémiges, en dessous, ont leurs barbes internes d'un beau bleu. Les rectrices, d'un rouge brun à leur origine, sont terminées de bleu; les deux du milieu sont nuancées de vert à la base, et les barbes externes de la paire latérale sont entièrement bleues. La même disposition de couleur règne sur la surface inférieure de la queue, mais les teintes y sont beaucoup plus claires. Le bec, comprimé, est noir à la base et couleur de corne à la pointe; les pieds sont noirs; la cire est large. Les ailes dépassent l'extrémité de la queue, qui est courte; la première rémige égale la quatrième; la deuxième est la plus longue. — Longueur totale, 22 centimètres; aile, 16 centimètres; queue, 7 centimètres; bec, 17 millimètres; tarses, 17 millimètres.

C'est M. O. des Murs qui nous a fait connaître cette espèce dont le plumage est orné de si riches couleurs. Elle habite la Colombie, dans les environs de Santa-Fé de Bogota.

PL. XXVI.



# PYRILIA TYPICA, Bp.

*LA PERRUCHE PYRILIA.*

Pl. XXVI.

Psittacula pyrilia, Bp., *Compt. rend. de l'Acad. des sc. de Paris*, 1853, 2e partie, p. 807.
Evopsitta pyrilia, Bp., *Rev. zool*, 1854, p 151.
Pyrilia typica, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 76.

Musée de Paris, Collection Massena.

La tête est entièrement d'un jaune d'or; les lorums, non emplumés, sont recouverts par des poils assez abondants; toutes les parties supérieures sont d'un vert pur; les épaules, du même jaune que la tête, sont variées de rouge; les barbes externes des rémiges et les couvertures supérieures de l'aile, les plus éloignées du corps, sont d'un bleu foncé; l'aile bâtarde et les couvertures inférieures, d'un rouge écarlate; les rectrices, vertes à la base, sont bleues à leur extrémité, et leur face inférieure est d'un vert glacé de bleu; la poitrine est d'un vert olivâtre; l'abdomen d'un vert glauque. Le bec est couleur de corne claire; les pieds sont bruns.— Longueur totale, 23 centimètres; aile, 16 centimètres; queue, 7 centimètres; bec, 27 millimètres; tarses, 25 millimètres.

Le seul individu de cette espèce que nous ayons vu fait partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris. M. Fontainier l'a tué au pied de la Sierra-Nevada, sur les bords du rio Acha, à vingt lieues au-dessus de Sainte-Marthe (Nouvelle-Grenade).

Le genre *Pyrilia* ne renferme que deux espèces, encore rares dans les collections, et dont les mœurs sont inconnues. Par leur coloration variée, elles brillent au premier rang, parmi les plus jolies Perruches d'Amérique. Quoiqu'elles soient différemment nuancées, la disposition des couleurs leur donne un aspect analogue. Ainsi, chez la *Perruche amazonine*, le jaune éclatant de la tête est remplacé par une nuance plus sombre, les lorums sont emplumés, le vert du dos est mélangé de brun, l'abdomen est d'un vert jaunâtre, les rectrices enfin sont à leur naissance d'un brun rouge.

PL. XXVII



Chrysotis Auripalliata (Lesson)

# CHRYSOTIS AURIPALLIATA, Lesson.

*L'AMAZONE A NUQUE D'OR.*

Pl. XXVII.

Psittacus (Amazona) auropalliatus, Lesson, *Rev. zool.*, 1842, p. 135.

Psittacus flavinuchus, Gould, *Proc. Zool. Soc.*, 1843, p. 104.—Idem, *Voy. of Sulphur*, p. 45, pl. 27.—Gray, *Gen of Birds*, p. 421, sp. 7.

Amazona auropalliatus, Lesson, *Descr. de Quadrup.*, 1850, p. 196.

Psittacus auropalliatus, Gray, *Gen. of Birds*, p. 420, sp. 31.

Chrysotis auripalliata, Bp., *Comptes rendus de l'Acad. des sciences de Paris*, 1853, 2e partie, p. 807.

Chrysotis occipitalis, Verreaux, *Mss.*

Musée de Paris, Collection Massena.

Comme tous les autres Perroquets de ce genre, le plumage de cette espèce est presque entièrement d'un vert dont les teintes changent selon les diverses parties du corps. Le sommet de la tête est d'un vert bleu qui se rapproche de l'aigue-marine; une large plaque d'un jaune-jonquille couvre la partie postérieure du cou; le dos, le croupion et les ailes sont d'un vert sombre; les couvertures inférieures de la queue, d'un vert tendre; tout le dessous du corps est d'un vert jaunâtre nuancé de bleu. Les barbes externes de la première rémige sont de cette dernière couleur; les autres pennes primaires, vertes à la base, sont terminées de bleu; les secondaires, bleues à l'extrémité, sont dans leur première moitié d'un rouge vermillon, qui se dessine en bande étroite, quand l'aile est fermée; l'épaule est ornée de plumes rouges, plus ou moins variées de jaune chez quelques individus. Les rémiges, noires en dessous, ont les barbes internes d'un vert glauque; une large bande d'un vert jaunâtre termine la queue, qui est d'un vert sombre à sa naissance; une belle tache d'un rouge orangé se voit à la base du côté interne de toutes les rectrices latérales. La cire est large et abondamment garnie de poils noirs autour des narines. Le bec est jaunâtre avec l'extrémité noire; les pieds sont noirs et pulvérulents. — Longueur totale, 43 centimètres; aile, 22 centimètres; queue, 12 centimètres; bec, 30 millimètres; tarses, 20 millimètres.

Le large collier jaune et les taches noires qui sont formées de chaque côté du bec par les poils de la cire sont les caractères essentiels de ce bel oiseau, que M. Ad. Lesson, médecin de la marine, a rapporté des environs de Realejo (Nicaragua). La collection du prince d'Essling en renferme deux exemplaires : l'un indiqué comme provenant d'Acapulco (Mexique); l'autre a été tué par M. Sallé, dans le même endroit où M. Lesson avait déjà rencontré cette espèce. Nous donnons la figure de ce dernier individu, remarquable par les plumes jaunes de la partie supérieure du cou, finement bordées de rouge, et dont le dessus de la tête est d'un jaune-jonquille.

PL XXVIII



# CHRYSOTIS POECILORYNCHA, Shaw.

*L'AMAZONE A BEC TACHÉ.*

Pl. XXVIII.

Psittacus ochrocephalus, *var. γ*, Gmelin, *Syst.*, I, p. 339.

Psittacus amazonicus, *var. γ*, Latham, *Ind.*, p. 120.

Psittacus poecilorhynchus, Shaw, *Gen. zool.*, t. VIII, p. 491. — Wagler, *Abh. Akad. Munchen*, 1832, p. 581, 715. — Idem, *Mon.*, p. 119, 253.

Psittacus ochrocephalus, Vieillot, *Encycl. méth.*, III, p. 1372.

Psittacus ochrocephalus, Hahn, *Vog. aus As. Afr.*, 16e livr., pl. I.

Chrysotis poecilorhynchus, Gray, *Gen. of Birds*, p. 421, sp. 2. — Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 151.

Psittacus amazonicus poecilorhynchus, Brisson, *Ornith.*, t. IV, p. 270.

Psittacus amazonicus brasiliensis, Brisson, *Ornith.*, t. IV, p. 272.

L'Amazone a tête jaune, *var.* 2, Buffon, *Ois.*, t. VI, p. 210.

Party billed Parrot, Latham, *Syn.*, t. I. p. 283.

Musée de Paris, Collection Massena

Le sinciput est d'un jaune jonquille; les plumes du reste de la tête, de la partie postérieure du cou, du dos et du croupion sont vertes, finement bordées de noir; la gorge, le devant du cou, la poitrine, l'abdomen, les flancs, les cuisses et les couvertures inférieures de la queue sont d'une teinte plus jaunâtre; les épaules, d'un rouge écarlate varié de jaune. Les rémiges primaires, vertes dans leur première moitié, passent ensuite au bleu foncé; les rémiges secondaires, rouges à leur naissance, sont terminées de bleu; les barbes internes des rémiges sont en dessous d'un vert glauque; les deux rectrices médianes sont entièrement d'un vert foncé, ainsi que les latérales terminées par une large bande d'un vert jaunâtre; les quatre extérieures, à la base de leur côté interne, sont d'un rouge pourpré; le dessous de la queue présente la même disposition de couleur, mais les teintes sont plus pâles. Le bec est noir avec une tache rougeâtre de chaque côté des mandibules supérieures, près de la commissure de la bouche; les pieds sont noirs, pulvérulents; les ongles bruns; l'iris est formé de trois cercles : l'extérieur rouge, celui du milieu jaune, et le troisième d'un jaune verdâtre. La première rémige est égale à la cinquième; la seconde à la quatrième; la troisième, étant la plus longue de toutes. — Longueur totale, 38 centimètres; aile, 23 centimètres; queue, 11 centimètres; bec, 30 millimètres; tarses, 25 millimètres.

Cette espèce vit au Brésil; c'est une de celles que le plus souvent on apporte vivante en Europe. Elle apprend facilement à parler, mais n'a pas autant de mémoire que le *Chrysotis xanthops*, appelé vulgairement *Amazone* par les oiseliers de Paris, qui, pour distinguer la *Pœcilorhyncha*, la nomment *fausse Amazone*.

Pl. XXIX.



P. Bertrand Editeur

Chrysotis Chloronota (Souancé)

# CHRYSOTIS CHLORONOTA, Souancé.

*L'AMAZONE A CROUPION VERT.*

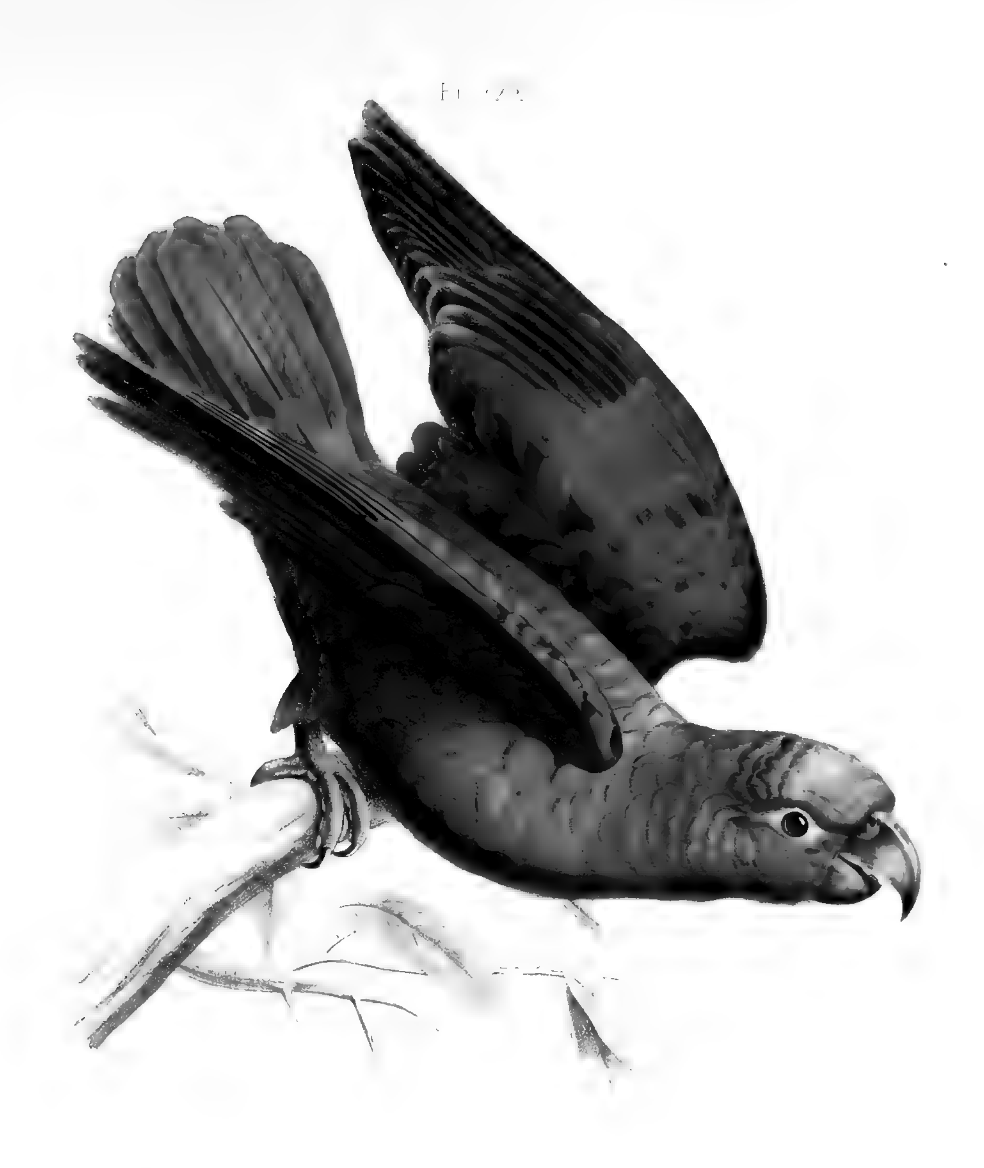
Pl. XXIX.

Chrysotis chloronota, Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 153. — Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 84.

Collection Massena.

Le front et les lorums sont d'un rouge vif; au-dessus des yeux, une bande d'un bleu de ciel se prolonge jusque vers la partie auriculaire, où elle s'élargit en s'affaiblissant sur la nuque; toutes les parties supérieures du plumage sont d'un vert sale. La première rémige est entièrement noire; les autres pennes primaires sont de la même couleur, excepté à la base du côté extérieur, où elles deviennent d'un bleu d'outremer; les secondaires, vertes, sont terminées de bleu; les scapulaires et les rémiges sont toutes bordées de vert jaunâtre : ces dernières, en dessous, ont leurs barbes externes d'un vert glauque largement terminé de noir; les rectrices latérales sont d'un rouge pourpré à la base, la plus extérieure de chaque côté étant d'un bleu violet en dehors; le dessus du corps est d'un vert jaunâtre; sous le menton on voit une tache bleuâtre. Le bec et les pieds sont noirs. — Longueur totale, 38 centimètres; aile, 21 centimètres; queue, 10 centimètres; bec, 26 millimètres; tarses, 30 millimètres.

J'ignore quelle est la patrie de cette Amazone, dont je n'ai vu qu'un seul individu; d'après notre description, on voit qu'elle a beaucoup de rapport avec le *Psittacus festivus* de Linné. Néanmoins nous nous sommes décidés à en faire une espèce nouvelle. Le croupion entièrement vert, et la coloration des rectrices, d'un rouge pourpre à leur naissance, suffisent à motiver cette séparation.



# CHRYSOTIS ALBIFRONS, Sparrman.

*L'AMAZONE A FRONT BLANC.*

Pl. XXX.

Psittacus albifrons, Sparrman, *Mus. Carlsonianum*, pl. 52. — Latham, *Ind.*, p. 119. — Kuhl, *Consp.*, p. 80. — Wagler, *Ab. Akad. Munchen*, 1832, p. 601, 719. — Idem, *Mon.*, p. 137, 257. — Desmarest, *Dict. des sc. nat.*, t. XXXIX, p. 105. — Gray, *Gen. of Birds*, p. 420, sp. 26.

Psittacus erythrops, Lesson, *Tr. d'ornith.*, p. 200.

Chrysotis albifrons, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 151.

Le Papegai a front blanc, Virey, *Buffon*, édit. Sonnini, t. XXVIII, p. 25.

White crowned Parrot, Latham, *Syn.*, t. I, p. 281. — Idem, *Gen. Hist.*, t. II, p. 236.

Musée de Paris, collection Massena.

Le front est blanc; les plumes qui revêtent les lorums et celles qui entourent la partie dénudée de l'orbite sont d'un rouge écarlate; le sommet de la tête est bleu; le corps est vert en dessus comme en dessous; toutes les plumes des parties supérieures sont frangées de noir, principalement sur le cou; les épaules et l'aile bâtarde, d'un rouge écarlate. La première rémige est entièrement noire; les primaires et les secondaires, vertes dans leur moitié basilaire, sont terminées de bleu; les deux rectrices médianes sont vertes; les latérales, d'un vert jaunâtre, sont à leur origine d'un rouge pourpré; en dessous, le côté interne des rémiges, d'un vert glauque à sa base, est terminé de noir. La peau de l'orbite et la cire sont d'un gris violacé; l'iris est d'un jaune-paille prenant une teinte grise près de la pupille. Le bec est jaune, blanchâtre à l'extrémité; les pieds sont de couleur de chair; les ongles, d'un gris brunâtre. — Longueur totale, 34 centimètres; aile, 20 centimètres; queue, 10 centimètres; bec, 25 millimètres; tarses, 20 millimètres.

Ce Perroquet habite le Mexique, où les indigènes le nomment *Cotoro*, comme nous l'apprend Wagler.

Parmi les nombreuses espèces que nous avons possédées en volière, l'*albifrons* se faisait remarquer par son caractère doux et ses allures peu bruyantes. Facile à apprivoiser, mais timide, il n'avait pas, comme la plupart de ses compagnons de captivité, cette propension aux cris et au bavardage si naturelle à sa race. Du reste, ses habitudes n'offraient rien de particulier, et nous ne l'avons jamais entendu essayer de parler. C'est sur l'oiseau vivant que nous avons pris notre description, comme nous le faisons toutes les fois que cela est possible.

PL. XXXI



J. Daverne del. et lith. | P. Bertrand Editeur

Chrysotis viridigenalis, (Cassin)

# CHRYSOTIS VIRIDIGENALIS, Cassin.

*L'AMAZONE AUX JOUES VERTES.*

Pl. XXXI

Chrysotis viridigenalis, Cassin, *Proc. of the Acad. of Philadelphy*, 1853, p. 371. — Idem, *Journ. Acad. Nat. Sc. of Philadelphy*, t. III, p. 153, pl. XIII. — Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 93.
Chrysotis coccineifrons, Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 154. — Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 98.

Collection Massena.

Le front, le dessus de la tête et les lorums sont d'un rouge écarlate; des plumes vertes, terminées de bleu, forment une bande sourcilière qui se prolonge au delà de la région auriculaire; les joues sont d'un vert tendre; toutes les plumes des parties supérieures sont vertes et lisérées de noir. La première rémige est noire; les autres sont vertes dans la plus grande partie de leur longueur et se colorent en bleu noirâtre à leur extrémité; un miroir d'un rouge vermillon occupe le milieu des rémiges secondaires, qui sont terminées de bleu. La queue est d'un vert foncé dans sa première moitié et d'un vert jaunâtre dans le reste de sa longueur; la rectrice extérieure est bordée de violet pourpré en dehors. Les plumes des parties inférieures, d'un vert jaunâtre, sont frangées de noir, mais moins distinctement que sur le dos; les barbes internes des rémiges sont en dessous d'un vert glauque. Le bec est d'un blanc jaunâtre; les pieds sont bruns. — Longueur totale, 35 centimètres; aile, 22 centimètres; queue, 10 centimètres; bec, 25 millimètres; tarses, 25 millimètres.

Selon M. Cassin, quelques-unes des rectrices latérales sont d'un marron rougeâtre à la base. Dans la collection Massena, où se trouvent quatre individus de cette espèce, aucun ne nous a offert cette particularité. Un de ceux-ci présente dans la coloration de la tête des modifications dignes d'être signalées : le rouge du front, beaucoup moins étendu, prend une teinte plus foncée, principalement sur les lorums. Toutes les plumes de la calotte sont terminées de bleu violet; cette couleur s'étend sur les côtés du cou, encadre les joues et se montre même par faibles traces sur le devant de la gorge. Son étiquette le désigne comme venant de la Californie (?). Nous en donnons aussi la figure.

PL. XXXII



J. Daverne del et lith. J. Bertrand Editeur Lith. Jolut à Tour

Chrysotis diadema (Spix)

# CHRYSOTIS DIADEMA, Spix.

*L'AMAZONE A DIADÈME.*

Pl. XXXII.

Psittacus diadema, Spix, *Av. Bras.*, t. I, p. 43, pl. 32. — Brehm, *Mon.*, pl. 43.
Psittacus autumnalis, *Jun.*, Wagler, *Abh. Akad. Munchen*, 1832, p. 591, 717. — Idem, *Mon.*, p. 120, 255.
Chrysotis diadema, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 151. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 154.

Muséo de Paris, collection Massena.

Un bandeau d'un rouge vif, étroit sur le front, s'étend sur les lorums et se dilate vers la peau nue de l'orbite, où il prend une teinte grenat; les plumes du sommet de la tête et de la nuque sont d'un vert tendre, largement terminées de bleu violacé; l'occiput est d'un jaune verdâtre; le menton, d'un rouge lie de vin; tout le reste du plumage est d'un vert farineux, comme chez le *Psittacus pulverulentus*, Gm., mais les parties inférieures passent au vert jaunâtre. Les rémiges primaires sont vertes, terminées de bleu noirâtre; les secondaires, d'un rouge vif dans leur milieu, sont bleues à la pointe; les deux rectrices du milieu sont entièrement d'un vert foncé; les latérales, de la même couleur dans leur partie moyenne, sont d'un rouge pourpré à leur naissance; un vert clair colore le dernier tiers de leur longueur. Les couvertures inférieures des ailes et de la queue sont d'un vert jaunâtre. La peau de l'orbite est blanche; l'iris est formé de deux cercles : le cercle extérieur est d'un rouge vif, et l'autre d'un brun marron. La mandibule supérieure est blanche près des narines et noire à son extrémité; l'inférieure est entièrement noire. Les pieds, d'un gris blanchâtre, ont les écailles noires; les ongles sont bruns. — Longueur totale, 37 centimètres; aile, 24 centimètres; queue, 13 centimètres; bec, 30 millimètres; tarses, 25 millimètres.

Le *C. diadema*, originaire du Brésil, a été parfaitement décrit et figuré par Spix. Malgré la coloration si caractéristique de sa tête, Wagler l'a méconnu et l'a regardé comme un jeune du *Psittacus autumnalis*, L., ou même comme un oiseau fabriqué. Notre description et notre figure sont faites d'après un individu vivant que nous possédons. Ses mœurs douces et sociables le mettent au nombre des espèces faciles à conserver en captivité. Quoique de grande taille, il vit en bonne intelligence avec les Perroquets plus faibles que lui : qualité rare chez ses oiseaux, qui se pourchassent avec acharnement jusqu'à s'entretuer.

PL. XXXIII.



Chrysotis hypochondriaca (Lichtenstein)

# CHRYSOTIS HYPOCHONDRIACUS, Lichtenstein.

*L'AMAZONE AUX FLANCS ORANGÉS.*

Pl. XXXIII.

Psittacus hypochondriacus, Lichtenstein, in *Mus. Berol.* — Wagler, *Abh. Akad. München*, 1832, p. 590, 716 ; — Id., *Mon.*, p. 128, 254.

Psittacus xanthops, Spix, *Av. Bras.*, t. I, p. 39, pl. 26. — Brehm, *Mon.*, pl. 37.

Chrysotis xanthops, Swainson, *Class. of Birds*, p. 301.

Chrysotis hypochondriacus, Gray, *Gen. of Birds*, p. 421, sp. 8. — O. des Murs, *Ornith. Voy. Castelnau*, p. 16, pl. 5. — Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 151.

Musée de Paris, Collection Massena.

Le front, le dessus de la tête, les lorums, le tour des yeux et les plumes auriculaires, sont d'une couleur jonquille terne; la coloration générale est d'un vert jaunâtre, un peu plus clair en dessous ; les plumes du cou, ainsi que celles des parties inférieures du corps, sont bordées de vert foncé. Les rémiges, d'un vert-pré, sont terminées de noir; les rectrices, d'un vert jaunâtre, sont marquées de rouge orangé à la base du côté interne. Le bec est jaune avec l'arête de la mandibule supérieure obscure; l'iris est jaune pâle près de la pupille, et orangé extérieurement; les pieds sont bruns. — Longueur totale, 29 centimètres; aile, 20 centimètres; queue, 8 centimètres; bec, 22 millimètres; tarses, 24 millimètres.

Chez un individu moins adulte, les flancs sont rouge orangé. Le plumage du jeune est d'un vert plus pur, et le liséré obscur qui termine les plumes est peu apparent; sur le milieu de l'abdomen, une large écharpe de couleur jonquille prolonge le rouge orangé des flancs.

Il habite le Brésil, dans la province de Minas-Geraes.

Cet oiseau est plus petit que le *Psittacus xanthops* de Wagler, et n'a pas, comme ce dernier, de plumes rouges aux épaules. Le Musée de Paris possède trois individus de cette espèce qui offrent les passages successifs et très intéressants des différents âges. Spix a donné une bonne figure de l'adulte; Wagler et M. O. des Murs ont décrit et figuré le jeune.

PL. XXXIV




Fig. 1. Pionus Sy[illegible]

Fig. 2. [illegible] Maximiliani.

# PIONUS SIY, Azara.

*LE PERROQUET SIY.*

Pl. XXXIV.

Psittacus Maximiliani, Wagler, *Abh. Akad. München*, 1832, p. 603, 710. — Id., *Mon.*, p. 141, 257. — Hahn, *Ornith. Atl.*, pl. 62.
Pionus Siy, Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 155. — Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 117.
Le Siy, Azara, *Ois. du Paraguay*, n° 287.

Musée de Paris, Collection Massena.

Les plumes de la tête sont vertes et terminées de bleu noirâtre; celles de la poitrine et du devant du cou très largement bordées de bleu violacé; la coloration générale est d'un vert-olive, plus clair sur les parties inférieures du corps, et chaque plume est frangée de noir, principalement sur les joues, le dos et les ailes. La première rémige a ses barbes externes bleues; les autres rémiges primaires et secondaires sont entièrement vertes; les barbes externes des trois rectrices latérales sont d'un beau bleu; les internes, légèrement marquées de rouge à leur naissance, sont terminées de vert; en dessous, ces pennes sont d'un rouge vineux dans la partie moyenne, et vertes à l'extrémité; les couvertures inférieures de la queue sont d'un rouge écarlate. Le bec, d'un blanc jaune, est noirâtre à sa base; l'iris est brun; les pieds sont gris brun. — Longueur totale, 33 centimètres; aile, 20 centimètres; queue, 8 centimètres; bec, 24 millimètres; tarses, 18 millimètres.

Le *Perroquet Siy* est commun au Paraguay, vit en bandes peu nombreuses et cause de grands ravages dans les plantations de maïs. Son nom vient de son cri aigu. On dit qu'il n'apprend pas à parler, et qu'il est d'un naturel triste et silencieux. La femelle ne diffère pas du mâle.

Cet oiseau a toujours été confondu avec le *Psittacus Maximiliani* (Kuhl), qui vit au Brésil. Des différences notables existent cependant entre ces deux espèces, dans la taille comme dans la coloration générale. Le Perroquet de Maximilien est plus petit; son front est nuancé de rouge; sa poitrine est d'un bleu tendre, et cette couleur, s'étendant sur l'abdomen, donne un ton glauque à toutes les parties inférieures; enfin toutes les rectrices sont terminées de bleu. Wagler a donné la description de l'espèce du Paraguay sous le nom de *Pionus Maximiliani*. Ne considérant pas l'oiseau brésilien comme d'une autre espèce, il pense que la différence de sa livrée est due à son jeune âge.

XXXV



chalcopterus (Fraser)

# PIONUS CHALCOPTERUS, Fraser.

*LE PERROQUET AUX AILES BRONZÉES.*

Pl. XXXV.

Psittacus chalcopterus, Fraser, *Proc. zool. Soc.*, 1840, p. 59. — Id., *Zool. typ.*, pl. 63. — Gray, *Gen. of Birds*, p. 420, sp. 13.
Pionus chalcopterus, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 148, 152. — Bp., *Acta Italica Mediolanensis.*

Musée de Paris, Collection Massena.

Les plumes de la tête et des joues sont brunes et largement terminées de bleu noirâtre; le dos et les scapulaires sont brun verdâtre, les couvertures supérieures de l'aile brun cuivré. Les rémiges primaires et secondaires, le croupion et les rectrices sont d'un beau bleu d'indigo : parmi ces dernières, la seconde et la troisième ont les barbes internes tachées à leur origine de rouge orangé; quelques plumes, d'un orangé rougeâtre, forment une sorte de plastron sur le devant du cou; toutes celles des parties inférieures sont d'un vert noirâtre, largement terminées de bleu foncé. Les couvertures inférieures de l'aile sont d'un beau bleu; en dessous les rémiges ont les barbes internes d'un bleu glauque et les externes noires, ainsi que l'extrémité, et les rectrices sont d'un ton glauque nuancé de rouge dans leur première moitié, et d'un bleu franc dans le reste de leur longueur; les couvertures inférieures de la queue sont rouge écarlate. Le bec est d'un blanc jaunâtre; les pieds sont jaunes avec les ongles bruns. — Longueur totale, 31 centimètres; aile, 22 centimètres; queue, 9 centimètres; bec, 24 millimètres; tarses, 20 millimètres.

Le *Pionus chalcopterus* habite les environs de Santa-Fé de Bogota.

L'individu que M. Fraser décrivit en 1840 faisait partie d'une collection que lord Derby avait reçue de la Nouvelle-Grenade.

PL. XXXVI



J. Daverne del et lith. P. Bertrand Editeur Lith[ie] Jalot [illegible]

Pionus s[illegible]iloides (Massena [illegible])

# PIONUS SENILOIDES, Massena et Souancé.

*LE PERROQUET SÉNILOIDE.*

Pl. XXXVI.

Psittacus seniloides, Massena et Souancé, *Rev. zool.*, 1854. p. 73
Pionus seniloides, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 149, 152. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 155.

Musée de Paris, Collection Massena

Les plumes du sommet de la tête et des joues sont blanches, écaillées de rouge ; celles de la partie postérieure de la tête et du devant du cou, d'un noir bleuâtre et blanches à leur base ; les ailes, le croupion, les couvertures supérieures de la queue, les rectrices médianes, les flancs et les cuisses sont d'un beau vert foncé ; le bord de l'aile est rouge pâle ; la poitrine et le milieu de l'abdomen brun vineux ; les rectrices latérales en dessus et en dessous sont vertes à l'extrémité ; les barbes internes d'un rouge vif dans leur première moitié, et les barbes externes d'un brun vineux. Le bec est jaunâtre ; les pieds sont d'un brun pâle. — Longueur totale, 29 centimètres ; aile, 20 centimètres ; queue, 8 centimètres ; bec, 25 millimètres ; tarses, 20 millimètres.

Un individu de notre collection, qui sans doute n'a pas encore revêtu la livrée complète de l'oiseau adulte, a les plumes blanches des joues bordées de noir.

Le *Perroquet séniloïde* habite la Colombie.

Son front blanc lui donne quelque analogie avec le *Psittacus senilis* de Spix ; mais il en diffère beaucoup par sa coloration générale. La bordure rouge des plumes de la tête, la teinte vineuse de la poitrine, le vert pur du plumage, le font distinguer tout de suite de son congénère, dont les épaules sont teintes de brun, la poitrine de bleu foncé, et dont les rémiges et les rectrices latérales sont bleues.

PL. XXXVII



Uro[illegible] purpurata (Gm.)

# UROCHROMA PURPURATA, Gmelin.

*LA PSITTACULE A QUEUE POURPRÉE.*

Pl. XXXVII.

Psittacus purpuratus, Gmelin, *Syst.*, t. I, p. 350.— Latham, *Ind.*, p. 132. — Kuhl, *Consp.*, p. 60.—Vieillot, *Encycl. méth.*, t. III, p. 1410 — Desmarest, *Dict. des sc. nat.*, t. XXXIX, p. 83.

Psittacus porphyrurus, Shaw, *Nat. Misc.*, pl. 16. — Id., *Gen. Zool.*, t. VIII, p. 547.

Psittacus marginatus, Vieillot, *Nouv. Dict. d'hist. nat.*, t. XXV, p. 379.

Psittacula purpurata, Stephen, *Gen. Zool.*, t. XIV, p. 142.—Wagler, *Abh. Akad. Munchen*, 1832, p. 618, 723. — Id., *Mon.*, p. 156, 261. — Lesson, *Tr. d'Ornith.*, p. 203. — Gray, *Gen. of Birds*, p. 422, sp. 3.

Pyrrhulopsis purpuratus, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 152. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 156.

Pyrrhulopsis porphyrurus, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 152.

Urochroma purpurata, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 125.

Urochroma porphyrura, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 127.

Le Toui a queue pourprée, Virey, *Buffon*, édit. Sonnini, t. XXVIII, p. 97.

Purple tailed Parrakeet, Latham, *Syn.*, t. I, p. 315. — Id., *Syn.*, t. VIII, p. 95. — Id., *Gen. Hist.*, t. II, p. 268.

Musée de Paris, Collection Massena

Tout le dessus de la tete est brun cendré; la partie postérieure du cou vert-olive; le milieu du dos et les couvertures supérieures de l'aile sont vert-émeraude, les scapulaires noir enfumé; le bord de l'aile bleu; l'aile bâtarde noire. La première rémige est entièrement noire; les autres primaires sont vertes extérieurement jusqu'à l'extrémité, qui est noire, ainsi que les barbes internes; le croupion est d'un beau bleu d'indigo; les couvertures inférieures de la queue sont vertes; les deux rectrices du milieu également vertes, avec une bande noire à leur extrémité; les rectrices latérales, d'un beau rouge pourpré, sont bordées de noir; la gorge, la poitrine, l'abdomen, les cuisses et les couvertures de la queue, d'un vert plus tendre que celui des parties supérieures; les flancs sont jaunes. Le bec est d'un blanc jaunâtre, rembruni à la base; les pieds sont bruns. — Longueur totale, 18 centimètres; aile, 12 centimètres; queue, 5 centimètres; bec, 15 millimètres; tarses, 13 millimètres.

La *Psittacule à queue pourprée* vit à la Guyane.

Chez les jeunes individus, les couleurs sont moins pures; la tête, le dos et les couvertures des ailes sont d'un vert terne; le rouge des rectrices latérales est plus ou moins mélangé de vert; enfin les flancs sont d'un vert jaunâtre.


Pl. XXXVIII

# UROCHROMA SURDA, Lichtenstein.

*LA PSITTACULE A QUEUE DORÉE.*

Pl. XXXVIII.

Psittacus surdus, Lichtenstein, in *Mus. Berol.* — Kuhl, *Consp.*, p. 59. — Desmarest, *Dict. des sc. nat.*, t. XXXIX, p. 82. — Pr. Maxim., *Beitr. zur Nat. von Braz.*, t. IV, p. 252. — Hahn, *Ornith. Atl.*, pl. 40.
Psittacula surda, Stephen, *Gen. Zool.*, t. XIV, p. 141. — Wagler, *Abh. Akad. München*, 1832, p. 620, 724 — Id., *Mon.*, p. 168, 262. — Gray, *Gen. of Birds*, p. 482, sp. 7. — Burmeister, *Syst. ueb. der Thiere Bras.*, t. II, p. 195.
Psittacus chryseürus Swainson, *Zool. Ill.*, pl. 141.
Pyrrhulopsis surdus, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 152.
Urochroma surda, Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, p. 126.

Musée de Paris, Collection Massena.

La tête, le dos, le croupion et les ailes de cet oiseau sont d'un beau vert; les parties inférieures d'une nuance plus claire, surtout sur les flancs; le front, les lorums et les joues sont d'un jaune d'ocre qui teint légèrement aussi la partie postérieure du cou. La penne bâtarde de l'aile et l'extrémité des rémiges primaires et secondaires sont noires; les scapulaires, d'un brun clair; les rectrices médianes, vertes et seulement terminées de noir; les latérales, d'un jaune ferrugineux à reflets, avec une bordure noire sur les barbes externes et à l'extrémité. Le bec, jaunâtre, est brun sombre à la base; l'iris, marron foncé; les pieds sont gris bleuâtre; les ongles, couleur de corne.— Longueur totale, 21 centimètres; aile, 13 centimètres; queue, 5 centimètres; bec, 15 millimètres; tarses, 13 millimètres.

Cette espèce, qui se rapproche beaucoup de la *Psittacule à queue pourprée*, se trouve dans les provinces septentrionales du Brésil.

Pl. XXXV



# PSITTACULA GUIANENSIS, Swainson.

*LA PSITTACULE VIRIDISSIME.*

Pl. XXXIX.

Psittacus capensis, Latham, *Ind.*, p. 132. — Shaw, *Nat. Misc.*, pl. 893. — Id., *Gen. Zool.*, t. VIII, p. 556. — Vieillot, *Nouv. Dict. d'hist. nat.*, t. XXV, p. 372. — Id., *Encycl. méth.*, t. III, 1404.
Psittacula passerina, *Mas junior*, Wagler, *Abh. Akad. Munchen*, 1832, p. 617, 723. — Id., *Mon.*, p. 155, 261
Agapornis guianensis, Swainson, *Two cent. and a quart.*, p. 320. — Id.. *Class. of Birds*, p. 301.
Psittacula viridissima, de la Fresnaye, *Rev. zool.*, 1848, p. 172. — Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 152.
Psittacula guianensis, Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 156. — Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 131.
Perruche du cap de Bonne-Espérance, Buffon, *pl. enl*, 455, f. 1.
La Perruche aux ailes bleues, Buffon, *Ois.*, t. VI, p. 173.
Blue winged Parrakeet, Latham, *Syn.*, t. I, p. 317. — Id., *Gen. Hist.*, t. II, p. 273.

Musée de Paris, Collection Masséna

Le mâle a les parties supérieures d'un beau vert-pré qui s'éclaircit sur les parties inférieures; les grandes couvertures de l'aile sont d'un vert-malachite, mélangé de bleu-turquoise; le croupion est vert-émeraude; les couvertures inférieures de l'aile sont d'un beau bleu; le bec et les pieds, jaune pâle. — Longueur totale, 14 centimètres; aile, 9 centimètres; queue, 3 centimètres; bec, 9 millimètres; tarses, 10 millimètres.

La femelle est entièrement verte, mais moins brillante que le mâle; elle a le front jaune.

La *Psittacule viridissime* habite la Guyane, les bords de l'Orénoque, et se retrouve dans les environs de Caracas (Venezuela).

Buffon et Shaw ont donné de bonnes figures de cette espèce. Ce joli petit oiseau avait été considéré par les anciens auteurs comme habitant le sud de l'Afrique. Latham l'a nommé *Psittacus capensis*. Ne pouvant conserver ce nom, nous avons dû prendre celui de Swainson, qui a l'avantage de ne rien exprimer d'inexact.

Nous nous sommes cru autorisé à adopter un semblable changement à l'égard du nom de *Perruche aux ailes bleues,* donné par Buffon; c'est, de toutes les espèces de ce groupe, celle qui a le moins de bleu dans son plumage: aussi avons-nous choisi le nom de *viridissime* sous lequel l'a décrite M. le Baron de la Fresnaye.

PL. XL



# PSITTACULA COELESTIS, Lesson.

*LA PSITTACULE CÉLESTE.*

Pl. XL.

Agapornis coelestis, Lesson, *Écho du monde savant*, 1844, t. II. — Id., Buffon, *Descr. de quadr.*, p. 198.
Psittacula coelestis, de la Fresnaye, *Rev. zool.*, 1848, p. 172. — Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 152. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 157.

Musée de Paris, Collection Massena.

Le mâle a le sommet de la tête, les joues et le devant du cou d'un vert jaune très clair ; une tache d'un bleu céleste part de l'extrémité de l'œil et s'étend sur tout l'occiput, en prenant un ton plus pâle ; le dos et le dessus des ailes sont d'un vert brun ; la partie inférieure du dos, le croupion, les rémiges secondaires, les grandes couvertures, ainsi que le dessous des inférieures, sont bleu d'indigo; les couvertures supérieures de la queue, d'un vert d'aigue-marine; les rémiges et les rectrices, vert doré; les flancs, vert gris; le milieu de la poitrine, l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue, d'un vert tendre lavé de bleu. Le bec, couleur de corne, est brunâtre à sa base; les pieds sont jaune pâle. — Longueur totale, 12 centimètres ; aile, 8 centimètres; queue, 3 centimètres; bec, 12 millimètres; tarses, 10 millimètres.

La femelle manque totalement des nuances bleues caractéristiques du mâle; elle est d'un vert terne ; le front et le dessous du corps sont vert jaunâtre ; le croupion est d'un vert aigue-marine.

La *Psittacule céleste* habite les environs de Guayaquil.



# PSITTACULA CONSPICILLATA, de la Fresnaye.

*LA PSITTACULE A LUNETTES.*

Pl. XLI.

Psittacula conspicillata, de la Fresnaye, *Rev. zool.*, 1848, p. 172.—Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 152.—Souance *Rev. zool.*, 1856, p. 156.

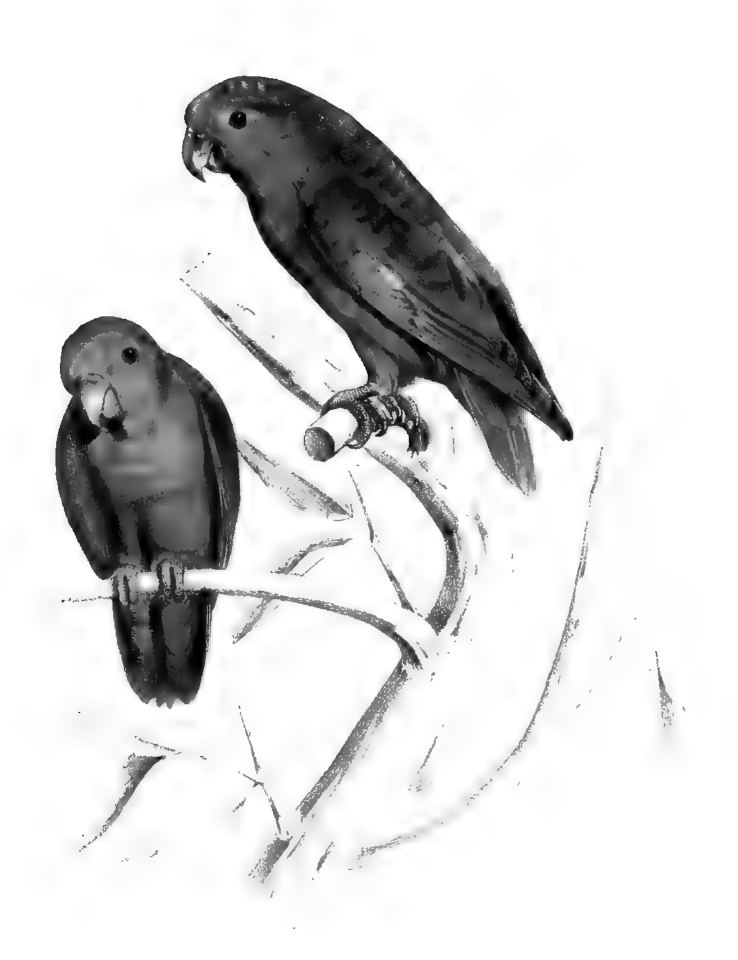
Musée de Paris, collection Massena.

Le mâle est d'un vert grisâtre, principalement sur les parties inférieures; il a le front vert-émeraude; un cercle de plumes bleues entoure l'œil; un beau bleu d'outremer s'étend sur le croupion, l'aile bâtarde, les rémiges secondaires, les grandes couvertures, ainsi que sur les inférieures; en dessous les barbes internes des rémiges sont d'un bleu pâle; le bec et les pattes, d'un blanc jaunâtre. — Longueur totale, 13 centimètres; aile, 8 centimètres; queue, 4 centimètres; bec, 11 millimètres; tarses, 10 millimètres.

La femelle est entièrement verte.

Habite la Colombie.

Pl. XI.



Psittacula cyanopyga, (Souancé)

# PSITTACULA CYANOPYGIA, Souancé.

*LA PSITTACULE A CROUPION BLEU.*

Pl. XLII

Psittacula cyanopygia, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 152 — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 157.

Collection Massena.

La couleur générale est d'un vert tendre, plus clair en dessous; les rémiges primaires à leur origine et les secondaires en totalité sont nuancées de bleu; la partie inférieure du dos, le croupion, les grandes couvertures supérieures et celles du dessous de l'aile, ainsi que quelques plumes des flancs, sont d'un beau bleu-turquoise; en dessous, les barbes internes des rémiges sont bleu grisâtre. Le bec, noirâtre à la base, prend une couleur de corne à la pointe; les pattes sont noires. — Longueur totale, 15 centimètres; aile, 9 centimètres; queue, 4 centimètres; bec, 13 millimètres; tarses, 13 millimètres.

La femelle est entièrement verte, avec le front et les parties inférieures tirant légèrement sur le jaune.

Sa patrie nous est inconnue.

Examinons rapidement les légères différences qui séparent les espèces de ce petit groupe si homogène, dont les femelles sont privées des belles nuances bleues qui embellissent le plumage des mâles, et sont revêtues d'une livrée verte plus ou moins uniforme qui les rend difficiles à déterminer. La disposition des couleurs chez les mâles est assez tranchée pour qu'il ne soit pas nécessaire de revenir sur les caractères distinctifs des quatre espèces que nous avons décrites; nous ne parlerons donc que de la *Psittacula passerina* (Linné), déjà figurée dans l'ouvrage de M. Bourjot. Comme la *P. conspicillata,* elle a le croupion, ainsi que les couvertures supérieures et inférieures de l'aile, d'un bleu d'outremer; mais, au contraire de ce qui se voit chez cette espèce, sa coloration générale est d'un vert pur. Les pattes, qui deviennent presque noires en se desséchant, sont d'un rose grisâtre chez l'oiseau vivant. La *P. cyanopygia* se fait remarquer par sa taille plus grande et son bec plus fortement coloré. Quant aux femelles des *P. guianensis*, *conspicillata* et *cœlestis*, elles ont les pattes d'un jaune pâle; la première a le front jaune, et le plumage des deux autres rappelle d'une manière sensible les teintes vertes propres aux mâles.

PL XLIII



Palaeornis [illegible]

# PALÆORNIS SCHISTICEPS, Hodgson.

*LA PERRUCHE A TÊTE ARDOISÉE.*

Pl. XLIII.

Palæornis schisticeps, Hodgson, *Asiatic Researches*, t. XIX, p. 178. — Blyth, *Journ. As. Soc. Bengal*, 1841, p. 926; 1850, p. 232. — Gray, *Gen. of Birds*, App, p. 19. — Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 152.

Musée de Paris, collection Massena

La tête est gris ardoisé; le menton est noir : cette couleur entoure le cou en guise de collier; la nuque est vert tendre; le dos et les ailes sont d'un beau vert-pré; sur les épaules se trouve une tache d'un rouge marron foncé. Les rectrices médianes sont vertes à leur base, bleues dans leur milieu, et jaune-citron dans le dernier tiers de leur longueur; les rectrices latérales sont vertes extérieurement avec les barbes internes et l'extrémité jaunes; la gorge, la poitrine et l'abdomen, sont vert clair; en dessous, les rémiges sont gris noirâtre, et les rectrices entièrement jaunes. La mandibule supérieure est rouge vif; l'inférieure est plus pâle; l'iris est jaune-paille; la peau nue de l'orbite est grise; les pieds sont noirs. — Longueur totale, 42 centimètres; aile, 18 centimètres; queue, 25 centimètres; bec, 17 millimètres; tarses, 17 millimètres.

La femelle ne diffère du mâle que par l'absence de brun aux épaules, et par le collier moins distinct.

Les jeunes sont presque entièrement verts, avec le bleu ardoisé de la tête plus ou moins prononcé.

Habite le Népaul et la région située au pied de la chaîne de l'Himalaya.

PL. XLIV



P. Bertrand Editeur

Lith. Junet à Tours

Palœornis calthrapæ (Layard)

# PALÆORNIS CALTHRAPÆ, Layard.

*LA PERRUCHE DE LA GIRONIÈRE.*

Pl. XLIV.

Palæornis calthrapæ, Blyth, *Journ. As. Soc. Bengal.*, 1849, p. 800; 1850, p. 234. — Id., *Catal. of the Birds of the As. Soc.*, p. 340. –Layard, *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, 1854, p. 263.—Bp , *Rev. zool.*, 1854, p.152. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 208.

Palæornis Gironieri, Verreaux, *Rev. zool.*, 1853, p. 195.—Cassin, *Journ. Acad. Sc. Philadelph.*, 1855, p. 156

Palæornis viridicollis, Cassin, *Proc. Acad. Philadelph.*, 1853, p. 373. — Bp., *Consp. Psitt.*, 1856, sp. 144.

Collection Massena

Le front, les lorums et le tour des yeux sont verts; le dessus de la tête, les joues et le dos, d'un gris cendré verdâtre; le menton est noir; la nuque, d'un vert brillant, cette couleur formant un collier; les épaules, le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont d'un bleu violet nuancé de gris; les ailes vertes, avec une tache pâle dans leur milieu. Les rectrices médianes, bleu foncé, passent au jaune à l'extrémité; les latérales sont bleues extérieurement et vert-olive sur les barbes internes, avec l'extrémité jaune; la poitrine, l'abdomen et les couvertures inférieures des ailes et de la queue, sont vert brillant; en dessous, les rémiges sont gris noirâtre, et les rectrices jaunes. Le bec, d'un rouge vif, devient blanchâtre à la pointe; les pieds et les ongles sont noirs. — Longueur totale, 27 centimètres; aile, 15 centimètres; queue, 13 centimètres; bec, 17 millimètres; tarses, 19 millimètres.

La femelle a le bec noir et le plumage moins vivement coloré que celui du mâle.

Les jeunes sont vert brillant, avec le croupion bleu pur, et le dessus de la queue mélangé de bleu et de vert; leur bec est noir comme celui de la femelle.

Les *Perruches de la Gironière* vivent en troupes nombreuses dans les districts montagneux de Ceylan. M. Layard les découvrit le premier dans les environs de Kandy. Elles se nourrissent de baies, qu'elles vont manger sur la cime des arbres, où la troupe observe le plus profond silence pendant la durée du repas. Au moment où elles s'envolent, elles poussent des cris aigus, comme le font la plupart de leurs congénères. La femelle niche dans les arbres creux, et pond deux œufs blancs de forme arrondie.

Cette jolie Perruche est représentée sur le continent indien par la Perruche Kiener (*Palæornis columboides*), avec laquelle elle a une grande ressemblance par la disposition générale des couleurs. Mais l'espèce indienne a les tons plus accentués, toutes les parties inférieures sont grises, et les ailes d'un vert beaucoup plus foncé.

PL. XLV



Tanygnatus mulleri

# TANYGNATHUS MULLERI, Temminck.

*LE PERROQUET DE MULLER.*

Pl. XLV.

Psittacus Mulleri, Muller et Schlegel, *Verh. Nat. gesch. Nederl. Ind.*, p. 108. — Gray, *Gen. of Birds*, p. 420, sp. 36.

Tanygnathus Mulleri, Bp., *Compt. rend. Acad. sc.*, 1850, t. XXX, p. 136. — Id., *Rev. zool.*, 1854, p. 153. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 209.

Musée de Paris, Collection Massena.

La tête et les joues sont d'un vert-émeraude ; le dos, la poitrine et l'abdomen, d'un vert jaunâtre ; le croupion est d'un bleu tendre ; les ailes sont d'un vert foncé ; les plumes des épaules sont frangées de bleu, et les scapulaires présentent, ainsi que les couvertures supérieures, un liséré jaunâtre. Les rectrices sont vertes en dessus et d'un jaune brillant en dessous ; la face inférieure des rémiges est noire ; le bec, d'un rouge vif ; les pieds sont bruns. — Longueur totale, 38 centimètres ; aile, 22 centimètres ; queue, 13 centimètres ; bec, 30 millimètres ; tarses, 25 millimètres.

Le *Tanygnathus Mulleri* habite l'île de Célèbes.

PL. XLVI



# TANYGNATHUS SUMATRANUS, Raffles.

*LE PERROQUET DE SUMATRA.*

Pl. XLVI.

Psittacus Sumatranus, Raffles, *Linn. Trans.*, t. XIII, p. 281.
Psittacodis Sumatranus, Wagler, *Abh. Akad. München*, 1832, p. 576. — Id., *Mon.*, p. 114, 252.
Eclectus Sumatranus, Gray, *Gen. of Birds*, p. 417, sp. 5.
Tanygnathus Sumatranus, Blyth, *Journ. As. Soc. Bengal*, 1850, p. 235. — Id., *Cat. Birds Mus. As. Soc.*, App., p. iii, xviii. — Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 153. — Souancé, *Rev. zool.*, 1856, p. 210.

Musée de Paris, Collection Massena.

La tête et les joues sont d'un beau vert-émeraude, légèrement nuancé de bleu en quelques endroits; la partie postérieure du cou est d'un vert jaunâtre; les plumes des épaules, d'un beau vert, ainsi que les interscapulaires, sont terminées par une large bordure bleue; le dos et le croupion sont bleu tendre. La première rémige est noire; les autres, sont d'un vert foncé, de même que les rectrices; les scapulaires et les couvertures supérieures de l'aile sont vertes, lisérées de jaunâtre; la gorge, la poitrine, l'abdomen, les flancs, les couvertures inférieures des ailes et de la queue, d'un vert jaunâtre, lavé de bleu; en dessous, les rémiges sont d'un gris noirâtre et les rectrices, jaunes. Le bec est d'un blanc rosé; les pattes sont d'un gris obscur. — Longueur totale, 35 centimètres; aile, 21 centimètres; queue, 13 centimètres; bec, 25 millimètres; tarses, 25 millimètres.

C'est de Sumatra que provenait l'oiseau décrit par Raffles.

Le genre *Tanygnathus* compte quatre espèces : deux d'entre elles se font remarquer par leurs ailes variées de noir et de jaune; les deux autres ont simplement les couvertures ornées d'un liséré jaunâtre. Le *Perroquet de Sumatra*, comme le *Tanygnathus macrorhynchus*, a les plumes interscapulaires bordées de bleu; mais, ce qui le distingue plus spécialement, c'est la coloration du bec, qui est d'un blanc rosé. Il est vrai que M. Blyth dit que la femelle seule présente cette particularité, et que chez le mâle le bec est d'un rouge vif(?). Cependant nous avons souvent observé cette espèce, vivante, dans divers jardins zoologiques, nous l'avons même possédée, et toujours nous lui avons vu le bec blanc. En captivité, comme les grosses espèces qui forment les genres *Eclectus* et *Psittacodis*, c'est un oiseau généralement doux, d'un caractère triste et silencieux. Selon Raffles, les Malais de Sumatra le nomment *Kéké*.

PL. XLVII



. . . rdias zonariu.

# BARNARDIUS ZONARIUS, SHAW.

*LE PLATYCERQUE A CEINTURE.*

Pl. XLVII.

PSITTACUS ZONARIUS, Shaw, *Nat. Misc.*, pl. 657.— Kuhl, *Consp.*, p. 51. — Desmarest, *Dict. sc. nat.*, t. XXXIX, p. 67.

PSITTACUS VIRIDIS, Shaw, *Gen. Zool.*, t. VIII, p. 465.

PSITTACUS CYANOMELAS, Kuhl, *Consp.*, p. 53. — Desmarest, *Dict. sc. nat.*, t. XXXIX, p. 73.

PSITTACUS BAUERI, Temminck, *Linn. Trans.*, t. XIII, p. 118. — Desmarest, *Dict. sc. nat.*, t. XXXIX, p. 77. — Griffith, *Animal Kingd.*, AVES, t. II, p. 580.

PLATYCERCUS BAUERI, Stephen, *Gen. Zool.*, t. XIV, p. 121.— Vigors et Horsfield, *Linn. Trans.*, t. XV, p. 283. — Vigors, *Zool. Journ.*, t. III, p. 245.— Lesson, *Man. d'Ornith.*, t. II, p. 146 — Gould, *Birds of Austral.*, t. V, pl. 20.

NANODES ZONARIUS, Stephen, *Gen. Zool.*, t. XIV, p. 119.

PLATYCERCUS ZONARIUS, Wagler, *Abh. Akad. München*, 1832, p. 534, 705. — Id., *Mon.*, p. 72, 243. — Gray, *Gen. of Birds*, p. 407, sp. 11.

BARNARDIUS ZONARIUS, Bp., *Rev. zool.*, 1854, p. 153.

Musée de Paris, Collection Massena.

La tête est d'un noir velouté, avec un collier d'un jaune-jonquille couvrant la nuque ; les joues sont d'un bleu d'outremer; toutes les parties supérieures du corps, d'un beau vert foncé ; les moyennes couvertures supérieures de l'aile, d'un vert pâle ; les rémiges, couleur de suie à leur extrémité, sont colorées de bleu foncé sur leurs barbes externes ; les deux rectrices médianes sont entièrement d'un vert foncé, celles qui les suivent sont au contraire d'un bleu pâle à leur extrémité ; enfin toutes les autres, d'un bleu foncé à leur naissance, deviennent d'un bleu clair vers le bout ; le milieu de l'abdomen est d'un beau jaune ; les couvertures inférieures de l'aile sont bleues ; les cuisses et les couvertures inférieures de la queue, d'un vert tendre ; en dessous, les rémiges et les rectrices médianes sont entièrement noires, les rectrices latérales sont terminées de bleu pâle. Le bec est couleur de corne, plus clair à l'extrémité ; les pieds sont d'un brun sombre. — Longueur totale, 41 centimètres ; aile, 20 centimètres ; queue, 22 centimètres ; bec, 17 millimètres ; tarses, 20 millimètres.

La femelle est un peu moins vivement colorée que le mâle.

Selon M. Gould, le Platycerque à ceinture se trouve dans les environs de Port-Lincoln, dans l'Australie méridionale.

Le *Platycercus semitorquatus*, Quoy et Gaimard, quoique de plus grande taille, est très voisin de cette espèce, remarquable surtout par la brillante ceinture jaune qui orne son abdomen, et par la teinte bleuâtre qui nuance les parties vertes de son plumage.

PL. XLVIII



J. Daverne, del. et lith. P. Bertrand Editeur Lith. Jacot à Tours

Cyanoramphus Malherbi, (Souancé)

# CYANORAMPHUS MALHERBI, Souancé.

*LE CYANORAMPHE DE MALHERBE.*

Pl. XLVIII.

Le front est d'un jaune orangé brillant ; le sommet de la tête d'un vert doré ; tout le dessus du corps des ailes d'un vert-pré ; une tache d'un rouge écarlate existe de chaque côté du croupion ; les côtés et le devant du cou, le dessus du corps et les sous-caudales sont d'un vert jaunâtre. La première rémige est couleur de suie ; les autres rémiges primaires sont d'un bleu glauque à la base, d'un brun noir à l'extrémité ; en dessous, elles sont noires et traversées par la bande jaune-paille particulière aux oiseaux du même genre ; la queue, en dessous, est d'un vert olive brunâtre. Le bec, couleur de plomb à la base, est noir à l'extrémité ; les pattes sont noirâtres. — Longueur totale, 23 centimètres ; queue, 10 centimètres ; bec, 10 millimètres ; tarses, 17 millimètres.

Habitat inconnu.

Cet oiseau fait partie du Musée de Metz. Nous l'avons dédié à M. de Malherbe, qui a bien voulu nous permettre d'en prendre la description. Un individu du Musée de Paris, beaucoup plus jeune, n'en diffère que par la bande frontale, à peine distincte.

FIN

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

## DANS LES DOUZE LIVRAISONS DE L'OUVRAGE.



Paris. — Imprimerie de L. Martinet, rue Mignon, 2.



